

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

ECOLE NORMALE SUPERIEURE

DEPARTEMENT DE FRANÇAIS



UNIVERSITY OF YAOUNDE I

HIGHER TEACHER TRAINING
COLLEGE

DEPARTMENT OF FRENCH

**LES INTERRELATIONS DANS L'ÉTUDE D'UN
RÉCIT AFRICAIN : EXPLOITATION
PÉDAGOGIQUE DU MVÉT "NDAMA" D'AKUÉ
OBIANG, SOUS LE SYSTÈME DE L'APPROCHE
PAR COMPÉTENCE EN LECTURE SUIVIE.**

*Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de professeur de l'enseignement secondaire
deuxième grade (D.I.P.E.S. II)*

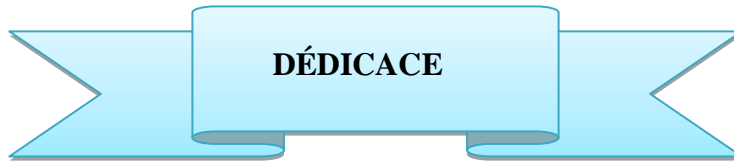
Par

Claude Carole NGONO EBENGUE

Licenciée ès lettres modernes françaises

Sous la direction
M. Emmanuel MATATEYOU
Maitre de conférences

Année académique 2014-2015



À mes parents monsieur et madame EBENGUE

À mes sœurs MBITA Yvanna et MEZA Michelle

À mon bébé Johan



REMERCIEMENTS

Mes remerciements vont à tous ceux dont le rôle a été important dans la réalisation de cet humble travail.

Merci au professeur Emmanuel MATATEYOU qui a mis à notre disposition son temps, son énergie, son expérience et ses connaissances afin de guider nos premiers pas dans le travail de recherche.

Sans oublier M .Alexi Bienvenu BELIBI, dont la contribution a été capitale par son expertise dans le domaine de notre travail.

Merci également à M .MEKE dont, l'aide a été primordiale pour la transcription et traduction de notre texte.

Nous remercions enfin tout le département de français de l'ENS, pour la formation de haute qualité qu'il a donnée à tous les élèves professeurs, en particulier à Mme Catherine NSATA pour ses conseils.



LISTE DES ABRÉVIATIONS

ENS : École normale supérieure

DIPES II : Diplôme de professeur de l'enseignement secondaire deuxième grade

APC : Approche par les compétences

AGLC : Alphabet général des langues camerounaises



RÉSUMÉ

Au moment où l'africain se revendique une place dans « le rendez-vous du donner et du recevoir », la solution est de valoriser notre héritage culturel, en le faisant connaître de tous. C'est dans ce sens qu'intervient ce travail de recherche. Nous sommes partis d'un constat général qui porte sur la disparition de notre richesse culturelle. Celle-ci marque la particularité même de l'africain que nous sommes. En procédant à l'analyse littéraire de notre corpus, qui n'est rien d'autre que l'épopée « *NDAMA* » d'AKUE OBIANG, nous avons choisi de mettre en évidence la richesse de la langue africaine. Celle-ci peut être exploitée dans le système éducatif. Il est question d'utiliser le Mvet, comme corpus en lecture suivie, en respectant les critères du modèle de l'APC, pour prouver sa pertinence. Car l'école est le lieu par excellence d'apprentissage.

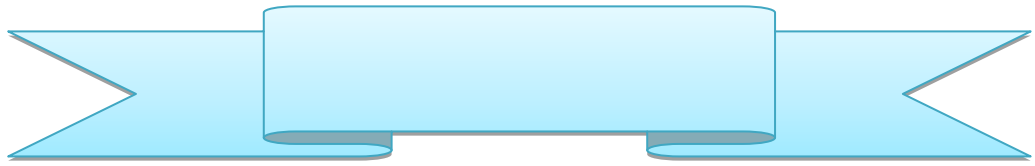
Mots clés : La compétence, la méthode, la culture, l'apprentissage, l'épopée, le Mvét, l'enseignement, la littérature orale et l'apprentissage.



ABSTRACT

When the African lays claim to a place in the give and take appointment, the solution lies in the valorisation of our cultural heritage by making it known to all. It is in that line that we have carried out this research work. We started from a general remark on the disappearance of our cultural riches which are part of the peculiarity of African's that we are. Through the literary analysis of our corpus, which is no other than the epic "Naama d'Akue Obiang", we have chosen to light the wealth of the African language which can be exploited in educational system. It deals with the use of Mvet as a corpus in reading comprehension, respecting the criteria of the APC model in order to prove its pertinence, since school is the learning place of excellence.

Key words: Tradition, oral literature, culture, teaching, method, learning, epic, competence



Samuel ENO BELINGA dans *La Littérature orale africaine*, page 7, définit la littérature orale comme étant d'une part, « l'usage esthétique du langage non écrit, et d'autre part, l'ensemble des connaissances et des activités qui s'y rapportent »¹. Cette littérature constitue un divan dans lequel somnolent les langues africaines en général, et camerounaises en particulier, vecteur incontestable de nos différentes cultures.

Ainsi, en tant que fruit d'une intelligence et fervent support du rêve humain, la littérature en générale ou précisément l'épopée, est une activité qui interpelle, mieux encore, véhicule la culture africaine dont les investigations visent à octroyer une légitimation, une autonomie à l'expression orale et écrite. Ceci dans l'unique but de pérenniser ces dernières et, poser des jalons aux réflexions ultérieures des civilisations futures de l'Afrique noire.

En effet, le genre épique est dépositaire d'une richesse immense sur le plan culturel et, d'une vocation à la fois pragmatique et sémantique gage d'une véritable identité. Ceci étant, loin d'être un récit stérile et référentiel, l'épopée se veut conative en ce sens qu'elle implique un auditoire (récepteur) en lui proposant un lieu d'identification. Et, le Mvet ekang se pose ainsi en véritable témoignage du passé du peuple mythique fang, dont les exploits enrichissent le Mvet et inspirent ses conteurs. C'est à partir de ce point de vue qu'intervient notre travail intitulé *Les interrelations dans l'étude du récit africain : une exploitation pédagogique du Mvet NDAMA d'AKUE OBIANG, sous le système de l'approche par compétence en lecture suivie*. Ce travail arrive au moment où l'Afrique se revendique une littérature propre à elle-même et, par ailleurs, où le Cameroun œuvre pour l'éveil des langues et cultures nationales et la formation des jeunes camerounais enracinés dans leur culture et ouverts au monde extérieur. Ce travail s'attarde plus en l'enracinement des apprenants en leur proposant des épopées dans le nouveau programme de l'approche par compétence en cycle d'observation.

I. LE MVET

Le Mvet se définit généralement comme un poème chanté, qui relate les hauts faits d'un héros d'un peuple ayant plus ou moins existé. Le récit est accompagné par la musique d'une forme de cithare appelée Mvet qui donne son nom à cette forme d'épopée. Selon Jacques Chevrier, l'épopée est différente du mythe ou de la chronologie : d'abord par l'accompagnement musical et aussi par sa fonction socioculturelle. Dans son article intitulé « l'enfant dans la construction de l'épique dans le Mvet de Tsira Ndong Ndoutoumé »,

¹ Samuel Eno Belinga, *La littérature orale africaine*, Les classiques africains, 1998, p.7.

Emmanuel MATATEYOU reprend cette citation de F. Germain, cité par S.R. Labatut où il définit l'épopée comme :

Un poème narratif, merveilleux dans lequel un héros, symbole d'un groupe humain, au cours d'une période anarchique entreprend de réaliser un monde meilleur, sans ignorer les horreurs que l'entreprise comporte².

Sandrine Stéphanie Atangana dans son mémoire intitulé « *kuduban un Mvet d'Eyi Mon Ndong établissement et exploitation didactique du texte* » relève cette définition du Mvet donnée par Eno Belinga :

Le Mvet est un récit narratif d'aventures héroïques : c'est une épopée. Le Mvet est par ailleurs une épopée vivante en ce sens qu'il comporte tout élément de nature à renforcer l'imagination épique de diverses manières : lyrisme, satire, improvisation, caractéristiques de l'épopée puisqu'il est un texte épique par sa définition.³

II. PROBLÈME

Le problème est par définition une difficulté. Nous partons du constat qu'après la transcription et traduction du mvet, nous avons un récit africain qui nous offre des histoires et des conseils pratiques. Ces histoires qu'on retrouve dans des œuvres étudiées lors de la lecture suivie en cycle d'observation. Le problème ici est de savoir si le mvet en général et, le Mvet NDAMA en particulier répond aux normes de l'approche par compétence dans la rubrique de la lecture suivie en cycle d'observation.

III. PROBLÉMATIQUE

D'après Michel BEAUD, « La problématique est un ensemble construit autour d'une question principale, des hypothèses de recherche et des lignes d'analyses qui permettent de traiter le sujet choisi »⁴.

Le problème de l'ignorance des valeurs éthiques, propres à la littérature orale par les apprenants découle des interrogations suivantes ; serait ce que:

- La littérature orale est oubliée, c'est-à-dire reléguée au second plan et dit-on très souvent qu'elle n'est pas rationnelle, mais d'usage primitif ?

² E.Matateyou, « *L'enfant dans la construction de l'épique dans le Mvet de Tsira Ndong Ndoutoumé* » J-P Martin, M-A Thirad et M White, *L'enfance des héros, l'enfance dans les épopées et les traditions orales en Afrique et en Europe*, Artois Presses Universitaires, 2008

³ Eno.Belinga, *l'épopée camerounaise, mvett Mone blum ou l'homme bleu*, Yaoundé, CEPER, 1978, p.48.

⁴ M. Beaud, *L'Art de la thèse*, Paris, La Découverte, 2006,

- Les valeurs morales de l'époque ne sont plus d'actualité ?
- La transcription ainsi que la traduction ne sont pas toujours fidèles ?
- La littérature orale n'est pas celle qui aspire à la résolution de nos problèmes ?

IV. HYPOTHÈSE DE RECHERCHE.

L'hypothèse est une explication anticipée, une affirmation provisoire que l'on donne à un phénomène précis qu'on tire des conséquences. Gilbert de Landshere définit l'hypothèse comme :

Une conjonctive douteuse, mais vraisemblable par laquelle l'imagination anticipe la connaissance et qui est destinée à être ultérieurement vérifiée, soit par une observation directe, soit par l'accord de toutes ces conséquences avec l'observation.⁵

Pour une compréhension plus optimale des attentes de la lecture suivie sur son corpus, l'épopée doit être transcrite et traduite en français

Ces hypothèses se situent donc à deux niveaux :

Une hypothèse générale selon laquelle le mythe *Ndama*, serait constitué des extraits, qui admettent les fonctions des textes étudiés en lecture suivie, selon l'approche par compétence en cycle d'observation.

En plus de cette hypothèse générale, d'autres hypothèses sous-tendent la précédente. Il s'agit des hypothèses spécifiques.

L'on peut tout de suite affirmer que, l'épopée fait partie de la littérature. Car elle appartient à la littérature orale traditionnelle, sous le registre du genre dit sérieux ou profond. De ce fait, elle admet un côté didactique et peut se faire comprendre.

En outre, l'épopée est une bibliothèque de la culture africaine. Aussi, elle participe déjà en l'enracinement de l'apprenant qui est une portée concrète de son étude. Autrement dit, l'épopée a des atouts qu'elle inhérent qui sont les éléments incitateurs de cette étude.

⁵ Gilbert de Landshere, *La recherche expérimentale en éducation*, Ed. UNESCO, collection « sciences de l'éducation », 1982, p.82.

V. LES OBJECTIFS DE RECHERCHE

Il s'agit tout simplement des objectifs visés par la recherche, c'est-à-dire ce que la recherche voudrait démontrer ou vérifier. Ainsi, dans notre travail, l'objectif principal est qu'à travers la transcription et traduction du Mvet, nous puissions vérifier que l'épopée admet les caractéristiques d'un texte à étudier en lecture suivie. Selon les principes de l'approche par compétence, afin de promouvoir l'enseignement-apprentissage de la littérature orale africaine ; et, pérenniser la culture africaine par l'écriture et l'enseignement de cette littérature. A cet objectif principal viennent se greffer des objectifs secondaires suivants :

- Procurer une chance d'être consacrées, non seulement par le temps mais par la civilisation d'autrui ; et, trouver une place dans la littérature universelle à nos œuvres orales par le biais de l'écriture.
- Montrer l'influence et l'importance de la littérature orale (le Mvet) sur la vie sociale africaine.
- Amener tout camerounais à préserver la littérature orale qui est un héritage culturel.
- Produire et explorer des textes écrits en langue maternelle.
- Vulgariser nos cultures à travers l'enseignement et l'apprentissage des langues nationales.

VI. INTÉRÊT DU TRAVAIL

Il vise la valorisation des langues béti-bulu-fang. Bien que faisant partie de notre patrimoine culturel, cette langue mérite les éloges. Étudier l'épopée africaine n'est pas une tâche vaine car, c'est le berceau de toute l'oralité d'un continent. Dès lors, l'établissement et l'exploitation de notre texte, nous permettent de faire ressortir l'intérêt de notre étude sur plusieurs plans :

- Sur le plan didactique ; il s'agit de vulgariser l'enseignement /apprentissage des langues maternelles dans le programmes scolaire au Cameroun. Permettre l'usage de ce texte épique qui améliorera la propagation de certains acquis et savoirs aux élèves tels « des conseils pratique de vie ».
- Sur le plan pédagogique, il s'agit d'inculquer les valeurs culturelles dans les programmes scolaires au Cameroun.

- sur le plan socioculturel, l'étude des textes oraux est un éveil pour les langues et cultures nationales ; qui donne une image culturelle propre à notre pays à l'échelle mondiale.

VII. MÉTHODE DE TRAVAIL

Maurice Dorolle et Didier Julia : « la méthode est un ensemble de procédés ou de moyens de recherche, consciemment adapté à un objet déterminé ».

À ce titre, la question de méthode est pertinente et exige une certaine compétence que nous devons respecter. Afin, d'éviter le figement de nos analyses, dans une herméneutique capable de nous éloigner de notre objectif. Ainsi, nous aurons recours à certaines méthodes susceptibles de nous aider, dans la clarification de notre sujet.

Dans le cadre de notre travail, nous aurons recours à l'approche socioconstructiviste. Cette approche, stipule que la connaissance, le savoir, est une affaire de prise de conscience. VIGOLSKY pense que, la construction des savoirs se fait dans le cadre de l'interaction sociale. Dans l'épopée, l'enfant, à partir de la lecture, peut apprendre les moyens de régler les problèmes de son environnement et peut construire des sens. Partant de là, il peut donner sens à certains événements. Mieux encore certaines situations de la vie. À celle-ci, va se greffer l'approche sociocritique qui, permet d'établir les liens entre le Mvet et la société africaine. En particulier les récepteurs ou l'auditoire. Enfin l'approche étnostylistique qui est une analyse, qui étudie le contexte d'énonciation. À partir des déictiques les modalités du style, de l'énoncé et consiste aussi à montrer que le texte est producteur de sens.

VIII. MOTIVATION DU CHOIX DE RECHERCHE

Le Petit robert : définit le terme motivation comme tout ce qui pousse à agir, ce qui pousse à tendre vers un but. En sorte que la motivation vise un intérêt. Du point de vue subjectif, ce travail nous a paru intéressant dans la mesure où, dans cette épopée, la société qui est peinte est celle de béli-bulu-fang à laquelle nous appartenons. C'est une occasion pour nous, d'exprimer une volonté mécanique fonctionnelle de notre langue. Cela suscite davantage notre attention à travers ces formes expressives qui, créent une ambiance ludique dans l'épopée. Cette ambiance part du fait que, les africains ont un style d'expression propre à eux. Une autre raison, notre langue maternelle est mise en exergue dans le but de son actualisation ; que la génération avenir pourra s'en servir, puisqu'elle constitue un héritage. C'est donc dans le souci de revaloriser notre richesse culturelle, à travers la formation des

jeunes apprenants enracinés dans leurs cultures. C'est dans cette logique qu'Herriot affirme : « seule la culture est ce qui reste quand on a tout perdu » pour montrer son importance.

IX. REVUE DE LA LITTÉRATURE

Elle consiste en principe à présenter les travaux en rapport avec le nôtre. Dans le but de faire ressortir sa spécificité. Le malheureux constat fait en Afrique actuellement est que, les jeunes africains sont déboussolés et manquent de repère, à cause de la grande exposition de la culture occidentale. L'exposition médiatique de celle-ci, qui malheureusement influence notre système éducatif qui, devient une copie conforme du système occidental ; et, qui ne tient aucunement compte des réalités africaines.

Pour remédier à cette situation, il faut un retour aux sources. Il faut s'inspirer de nos traditions, de notre être et de notre façon d'être. En bref il faut se ressourcer en faisant appel aux connaissances ancestrales. Le tout n'étant pas le retour aux sources, il faut également transmettre la sagesse, la pensée, le savoir - faire et l'être même de l'africain. C'est autant de valeurs qui méritent d'être redécouvertes et transmises à la postérité.

Pierre Erny, dans *L'enfant et son milieu en Afrique noire* cite M.T Knapier qui dit : « c'est l'urgence même des problèmes d'acculturation qui nous contraint d'entreprendre des recherches approfondies concernant le milieu traditionnel. ».⁶ Dans le même ouvrage, il cite Abdou Moumouni, homme de science et pédagogue, qui dans son propre ouvrage disait à propos de l'éducation traditionnelle, qu'en dehors de toute nostalgie du passé, de tout regret romantique et toute lamentation de sentiment, l'éducation africaine traditionnelle est une source féconde d'enseignement et un sujet de réflexion. Elle s'impose à, quiconque veut envisager avec tant soit peu de sérieux, les problèmes de l'éducation et de l'enseignement dans l'Afrique noire contemporaine.

Abdou Moumouni propose pour une école constructive des valeurs africaines, et leur fixation ; chez les peuples africains, d'emprunter à l'éducation traditionnelle certains de ses aspects, pour les intégrer à une orientation nouvelle.

D'après Alphonse Tiérou dans *Le nom africain ou langage des traditions*

Il y avait du bon et du mauvais dans l'Afrique d'hier ... L'Afrique doit avoir recours à son authenticité parce que le développement légitime qu'elle connaît dans le domaine de l'économie et même de la

⁶ P. Erny, *L'Enfant et son milieu en Afrique noire*, Paris, Payot & Rivages, 1972, p.70.

science, peut devenir une calamité pour elle- même s'il n'a pas pour parallèle un développement spirituel conforme à sa propre mentalité.⁷

Quant à Samuel Martin Eno Belinga, il déclare qu'une meilleure connaissance et un enseignement adéquat de la littérature orale permettront, sans aucun doute, aux générations futures de réaliser le double vœu actuel des peuples africains modernes : renouer avec le passé culturel de l'Afrique traditionnelle. Et pratiquer sans cesse, comme un impérieux exercice de l'âme, une nécessaire ouverture aux cultures des autres peuples de la planète.

Brigitte Honorine Ottou Ebouboudou dans son mémoire intitulé : *Un mvet MBA Mɔɔn oye : établissement et exploitation didactique*. En vue de l'obtention du DIPES 2013-2014 donne une origine détaillée du peuple beti-bulu- fang.

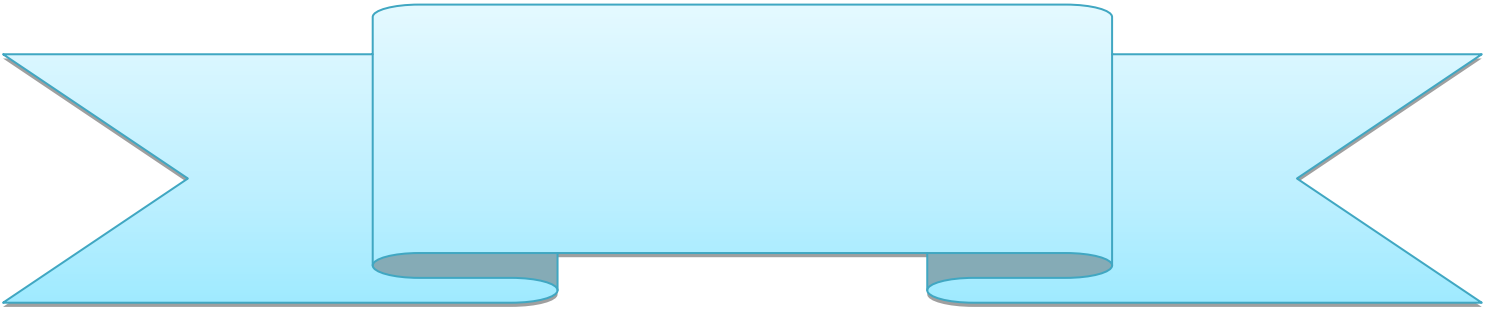
Honoré Obam Ndongo stipule que, le Mvet à une portée didactique dans la mesure qu'elle contient un vaste champ de verbes. Ainsi dans son mémoire : *Eyɔɔl kos un mvet d'AKUÉ OBIANG établissement et exploitation didactique d'un texte épique*. En vue de l'obtention du DIPES II 2011-2012

De ces diverses pensées, il en ressort une idée générale qui est : d'effectuer des recherches approfondies, détaillées et sérieuses sur les traditions, la culture et l'éducation africaine.

X. ANNONCE DU PLAN

Notre travail se subdivise en quatre chapitres. Le premier portera sur les origines, le rituel et la portée idéologique du Mvet et le résumé de l'épopée. Le deuxième chapitre reposera sur l'établissement et la traduction d'un texte épique en français. Le travail, à ce niveau consiste, en la transcription et la traduction de ce texte fang en la langue française. Ce texte pourra être analysé et exploité plus tard, par des générations à venir et qui leur servira de base. Le troisième chapitre sera basé sur une étude ciblée de la lecture suivie, selon l'approche par compétence ; Tout en abordant de manière générale la pédagogie par compétence. Dans le quatrième chapitre, nous allons traiter un extrait du mvet. Ce chapitre mettra en application le mvet, comme corpus respectant les normes de l'APC en lecture suivie.

⁷Alphonse Tiérou, *Le Nom Africain ou langage des traditions*, Paris, Maisonneuve et Larousse, 1977 p.33.



Dans le cadre de ce chapitre, il s'agit de quelques notions inhérentes au peuple Fang-bulu-béti et le résumé de l'épopée. D'après **Alexandre**, « la connaissance du Mvet doit impérativement passer par la connaissance de l'homme fang et de sa langue »⁸. C'est donc l'étude des notions telles que l'origine, la localisation, et les caractéristiques du peuple fang-béti tout en passant par le rituel du Mvet qui va nous permettre de comprendre l'épopée *Ndama* d'AkuÉ Obiang. Cette étude va nous amener à appréhender le mode de vie, les traditions et les comportements du peuple fang-béti en général et ceux de notre corpus en particulier.

⁸ Alexandre, *Système verbal et prédical du bulu*, Paris, PUF, 1958.p.217.

I. ORIGINES ET LOCALISATION

De nombreuses thèses ont été avancées par des chercheurs pour situer l'origine des beti-bulu-fang. Cheick Anta Diop, Théophile Obenga, pour ne citer que ceux-ci, ont situé leur origine dans la vallée du Nil. Ils viendraient donc de l'Égypte car, selon Ndong Ndoutoume, la légende révèle que les fang sont un peuple d'immigrés venue des bords du fleuve Nil d'où, ils semblent avoir été chassés par les mvele ou bassa. Et pour la petite anecdote, c'est au cours de leur fuite qu'ils se sont retrouvés en Afrique centrale et se seraient installés au Gabon, au Cameroun et en Guinée équatoriale. Au Cameroun par exemple, le groupe dit *pahouine* se retrouve dans les localités du centre, sud et de l'est du pays. Ce groupe est constitué des tribus telles que : les bulu, les ewondo, les mangoussa, les fang, les bafia, les bassa, les maka, les yebekolo, les mvai, les yassa pour ne citer que ceux-là.

I.1. Langues

Le dictionnaire Hachette, définit la langue comme « système de signes graphiques ou vocaux au moyen duquel les membres d'une communauté s'expriment et communiquent entre eux ». Cette définition laisse entendre que, la même langue est parlée par un même groupe culturel comme l'a reprise Brigitte Honorine Ottou Ebouboudou dans son mémoire intitulé : *Un Mved Mba mɔɔ́n oye : établissement et exploitation didactique*. 2013-2014. Alexandre et Binet l'avaient sûrement compris quand ils affirment que « l'ensemble du groupe bété_ bulu_ fang se caractérise par une unité linguistique certaine, débordant les frontières culturelles et anthropologiques »⁹.

Ce groupe bantou, que l'on retrouve beaucoup plus en Afrique centrale, témoigne de son unicité linguistique. Unicité qui se caractérise aussi par la diversité. Ceci s'explique par la variété des langues comme le bulu, l'ewondo, l'eton, le maka, la fang, la yebekolo, le so et le Ntumu entre autres, qui sont parlées par un même peuple. C'est-à-dire les fang-béti. Si nous avons parlé d'unicité linguistique chez les bantous du groupe bété-bulu-fang, c'est parce que leurs langues partagent les mêmes graphèmes vocaliques et consonantiques et, ont les mêmes tons. Dans un même groupe, un Ewondo d'expression peut sans aucune peine comprendre un bulu d'expression. Le groupe fang -béti, à cause de sa pluralité de langue, a fortement marqué la région du sud Cameroun dans les villes comme Ebolowo`o, Kribi et Sangmélima pour ne

⁹P. Alexandre et J. Binet, *Le Groupe dit Panhouin*, Paris, PUF, 1958, p.19.

citer que celles-ci. Le fang, lui est beaucoup plus parlé au Gabon et en Guinée équatoriale dans les villes comme Ebebeyen, Abangminko`o et Bitam. Le so est beaucoup plus parlé dans la ville d'Akonolinga au centre du Cameroun. Dans la partie Est du Cameroun, on retrouve le maka à Abong-mbang.

I.2. Le Mvet dans l'aire culturelle bété _bulu_ fang

❖ Définition du Mvet et description sommaire

Le terme Mvet renferme une pluralité de définitions. Elle provient du fait qu'il revêt un sens double. En effet, d'illustres prédécesseurs se sont penchés au Mvet, du point de vue de sa fabrication qu'au point de vue du rôle qu'il joue dans la société.

D'après Tsira Ndoutoume

Le mot Mvet, Mvett ou Mver, selon les régions désigne à la fois l'instrument utilisé par le joueur et les épopées racontées. Desquelles se dégage toute une. Le Mvett dans son sens le plus large est synonyme de fang¹⁰.

Selon Labatut, le Mvet est :

Un instrument de musique, sorte de harpe de 1,40m de longueur, faite d'un bambou, donc on a détaché par incision longitudinale de la tige. Quatre à six fibres pour servir de corde, et sur lequel sont fixé, en guise de caisse et de résonance, trois, cinq ou six demi-calebasses. Ce terme de Mvet sert aussi à désigner les poèmes qui se chantent ou se psalmodient avec accompagnement de cet instrument¹¹.

Le Mvet est aussi un art. Un art complet et total originaire des pays bété-bulu-fang ; qui désigne la littérature orale avec accompagnement de cet instrument, c'est-à-dire le genre épique proprement dit.

En littérature orale africaine, il est perçu comme un genre esthétique et artistique. C'est une épopée qui se caractérise par l'histoire racontée des personnages, leurs caractères et leurs actions. Au niveau de la forme, il a comme tout genre littéraire, des personnages et des effets oratoire et scénique. Si le principe de ce récit épique est d'opposer deux mondes à savoir : le monde des immortels habitant du sud appelé *engong* à celui des mortels du nord appelés *okui*. Le Mvet apparaît alors comme, le reflet sous la forme d'un spectacle et de l'imaginaire, à la

¹⁰ Tsira Ndong Ndoutoumou, *Le mvet, la mort et l'immortalité*, Paris, Harmattan, 1993. p.39.

¹¹ N.Labatut et R., *Epopée africaine, morceaux choisis*, CEPMAE, Yaoundé, 1978, p.67.

vaillance et l'orgueil des héros. Ils font références à l'animisme, la magie, la primauté de l'*endan* (devise). Il prône donc le respect du clan et de la parenté.

Dans son genre particulier, le style du Mvet comprend des idéophones, d'onomatopées, d'idiotisme, d'images, et des proverbes et des thèmes. L'étude de ses valeurs est donc bien placée ici, dans la mesure où elle nous permet de bien comprendre l'histoire de notre épopée ; *Ndama d'akué obiangu*.

Le déroulement du rituel du Mvet nécessite les éléments suivants :

❖ **Mbom Mvet**

Le Mvet occupe une place de choix, dans la littérature orale africaine ; Due à son contenu et à la personnalité de celui qui en assure la production. Pour parler du Mbom Mvet, il apparaît à ce niveau comme un acteur de pratique incantatoire, mystique et même mystérieuse en ce sens qu'il donne, et redonne du courage aux guerriers défaillants face à l'adversité.

Comme dans tout art, on procède par une initiation exclusivement réservée aux hommes. Cette initiation peut se faire auprès d'un maître, mais on peut aussi recevoir le Mvet en songe. C'est pourquoi, on peut dire de lui qu'il est initié qu'il renferme en lui des forces et des puissances mystiques ou surnaturelles dont il se sert pour transmettre les épopées.

❖ **La tenue du Mbóm Mvet**

La tenue du Mbóm Mvet est tout un autre rituel. Jacques FAME NDONGO, lors d'une interview, nous rapporte ces propos d'ENO BELINGA sur l'accoutrement du joueur de Mvet et dit:

Le poète du Mvet porte habituellement un approprié, ainsi composé : une coiffure de plumes d'oiseau (toucan), un manteau de peau de bête, une jupe d'écorce d'arbre battue (obôm). Couramment, aujourd'hui, c'est un tissu de pagne, un collier de cauris et de perles, des épauettes, une clochette annulaire, des hochets chevilles¹².

Ceci étant, l'accoutrement du mbóm Mvet est profondément symbolique. En effet, chaque objet ou encore chaque élément que l'on retrouve sur son corps est un symbole. C'est ainsi que le (toucan) symbolise la force, et la maîtrise de la parole chantée. La peau de bête, représente la puissance. Les cauris quant à eux, protègent le poète contre les esprits méchants.

¹² J.Fame Ndongo, « Sources traditionnelles de l'écrit », in *Littérature camerounaise, l'éclosion de la parole*. Yaoundé, Notre Librairie, n°99, pp.95-99.

La clochette et les hochets-chevilles, agrémentent la cadence. La manière dont le décor est planté, fait penser ici aux danseurs traditionnels à l'instar des danseurs du *Mvamba*.

❖ L'auditoire

L'auditoire joue également un rôle très significatif dans le rituel du Mvet. Celui-ci est composé d'hommes, de femmes et d'enfants en âge de comprendre. Ce public vient renforcer l'aspect rituel que l'on assigne au Mvet. Il est actif comme jamais, qui a lui aussi son rôle à jouer dans la mise en scène de l'épopée Mvet. Le chanteur travaille en synergie avec le public, qui lui fournit les chœurs et lui sert de témoin dans l'histoire. Tout se passe comme dans une chorale de l'église qui doit chanter pour agrémenter le message véhiculé par le prédicateur. Nous ne pouvons donc pas parler du Mvet sans public. Car, c'est lui qui reçoit le message du conteur et intervient durant toute la déclamation de l'épopée. Il y a une sorte de complicité, de connivence entre le conteur et le public, qui aide ce dernier à supporter ses états d'âme. Lorsque le conteur est d'accord avec un fait, le public l'est aussi. S'il est indigné, le public l'est également. Le conteur du Mvet tire aussi sa force dans le public. De tout ce qui précède, il est impératif pour les jeunes camerounais de retourner dans leurs racines. Car, comme on le dit communément, « pour savoir où l'on va, il faut savoir d'où on vient ». Ce retour à la source n'est pas un retour au sens anodin du terme. Il s'agit plutôt pour ces jeunes de s'imprégner des valeurs africaines ancestrales et culturelles. C'est ce dont l'étude du Mvet rend compte.

II. La portée symbolique du mvet de nos jours

Le mvet, selon le feu patriarche OBIANG GAUBERT ancien combattant Franco-Gabonais, existerait depuis plus de 3000ans avant la formation de l'Egypte pharaonique. Il désigne habituellement trois choses différentes qui sont cependant liées entre elles comme les membres d'une même famille. Comme l'a mentionné HONORE OBAM NDONGO dans son mémoire intitulé *EYƏƏL KOS. Un Mvet d'Akue Obiang : l'établissement et exploitation didactique* ; lorsqu'un occidental arrive à une séance de Mvet, il pense assister à une prestation musicale traditionnelle ou folklorique. C'est vrai que l'instrument Mvet, en soi est une sorte d'harpe cithare et toute la séance est en jolivée de chants que reprend en chœur l'assistance. La portée épistémologie place cet art à la croisée des chemins entre les sciences et la croyance humaine. En effet, le Mvét concilie science et croyance religieuse plaçant la parole au commencement.

Il est la tradition la plus ancienne, qui prépare parfaitement les peuples Africains. Ceux, en cour de développement à conquérir et même acquérir les progrès de la science et de la technologie moderne. Le Mvet, profondément enraciné, vers des progrès scientifiques en ce sens qu'il fonctionne tour à tour comme une prophétie et comme une science-fiction. En effet, il laisse entendre que le paradis perdu par nos ancêtres sera retrouvé sous forme d'un âge d'or, à conquérir par les générations futures.

L'épopée du Mvet est riche d'enseignement, car chaque texte laisse voire en filigrane une vision du monde, une manière de penser et plus encore une leçon de vie. Car, le refrain que reprend le public contient souvent des leçons, qui se gravent dans la mémoire. Le Mvet constitue la plus profonde expression de la culture du peuple fang. Il repose sur les aventures du peuple Ekang, les immortels. Les Ekang seraient la représentation mystique du peuple fang, leur manière de concevoir le monde. Dans ces conditions, le Mvet serait synonyme de la culture fang. Il enseigne le courage, la liberté, la sagesse, le dévouement absolu à la communauté, le respect des anciens.

III. RÉSUMÉ DE L'ÉPOPÉE

L'épopée « *NDAMA* » du Mbóm mvet AKUE OBIANG est le récit d'un litige, au sujet de la construction d'un stade de football, qui se déroule dans son clan. En effet son récit débute par une discussion, à propos de la personne élue qui doit abattre l'hévéa dans la brousse et le transporter jusqu'au village. Dans un rythme de musique bien orchestré, il poursuit en décrivant comment la dispute a dégénéré. On assiste à la bagarre entre *Mfulu*¹³, un brave travailleur du village et *Angon*¹⁴, un des chefs du village, au milieu du stade aménagé pour accueillir le championnat de football. Indigné, un notable les sépare et les amène au conseil des sages qui doit trancher cette affaire qui les déshonore. Là, le père *Angon*, chargé de l'affaire demande aux concernés de s'expliquer avant toute décision. Il en ressort de leur explication, que *Mfulu*, après avoir obtenu l'autorisation de plusieurs chefs, d'exploiter le terrain pour en faire un stade de football, il s'organise avec les autres pour défricher, chercher l'hévéa qui permettra la fabrication des ballons. De l'autre côté, *Angon* était chargé de fabriquer les goals. Mais celui-ci décide d'en faire un uniquement et se met à jouer. Lorsque

¹³ Le caractère en langue « bulu »

¹⁴ Le cadéna en langue « bulu »

Mfulu découvre cette fourberie, il décide d'arrêter le joueur et l'exige d'aller chercher du bois pour en fabriquer l'autre goal. C'est de là où débute cette l'histoire.



Dans ce chapitre, il s'agit de l'établissement du poème, par le biais d'une transcription, de sa forme initiale chantée, à sa forme écrite. En tenant compte des règles de l'A.G.L.C, ainsi que des principes de transcription propres à la langue fang et d'une traduction de notre épopée du fang en français. Pour cela nous avons eu recours à la méthode justapaginaire. Cette dernière vise à donner un sens cohérent à chaque phrase et faciliter sa compréhension.

Mvet AKùé OBIAN NDAMA

- 1 Etùgà yaa madoya malu’u ntoy moon mfulù Emgbay madzi a sà àbe ma
- 2 Àà Angon o adzo yà?
- 3 Angon nyà nà bà ka ba’a ndamaŋ
- 4 Ndo ma àbada akoboo bàa a nà Angon nàa
- 5 A adzo bod Engoy yaa Mba : kalani ba’a ndama à afán
- 6 Bà àya duguluù balon a tàyan Mba minkóm Aso’o mangana
- 7 ɔ Ndama bá asɔ aa nyá Ñkúd yaa Mangog Manga má Ñsama
- 8 Éndóy yaa Masolo Ekomvi’
- 9 Ndama te a sÍ ñyán mbay
- 10 Ña ma ábada akóbó vá náa :
- 11 ñtútumú moon etúná yaa madaŋa náa :
- 12 Abé bod Éngón yaa mbáyala
- 13 Zá ñnya a átádá abáá ebadá mboy vá
- 14 Yaa ongód ñtón fa á ngad ñté ná a aka báá ndama á afan ?
- 15 Ká ma táa náa abé bod Éngón yaa mba mbáyala Mintsá
- 16 Mvó’ Ekaŋ Ñnaám Angon bá na ~citoyens~
- 17 Zá a áya tádá aba’á ebád mbóy étú
- 18 Ná a aka badá aba’á ndoma Ñdzoóm áyaád ?
- 19 Aá Angon, o tádá dó yá ?
- 20 Saŋ bawóó moón ngon ewóle ayon o yén áyá ?
- 21 Ma aka ma ayi, aa mba’ale mod
- 22 Dzam yaá moón Aso’ó Mvaŋ Bango bá Akaŋ
- 23 Moódzaán émeén a azúawó’ aná ma áyán makiy a a wó’
- 24 Ñsaŋ mabudu a ná moón Mayamá yaa Mangɔ má Obiaŋ
- 25 Angóná Mana a ñgato’ ma á anyu
- 26 Aná mboy ó ata’á mvie etám
- 27 Moon ngon Aso’o ayon áyɔŋ á zaáy awola ma bálá dzam yaa bá zá
- 28 Ma áyi moon ngon étəŋŋ ndaŋ mbóló o daŋa zeèn

MVÉT D'AKUÉ OBIANG : LE CAOUTCHOUC

- 1 Etunga et Medang melu'u Ntong le fils de Mfulu Emgbang medzi travaille chez moi.
2 Angon que dis-tu ?
3 Angon dit: qu'on aille abattre l'hévéa
4 Je redis à Angon :
5 Qu'il dise aux gens d'Enjong et Mba d'aller abattre l'hévéa dans la forêt.
6 Ils vont fabriquer un ballon dans la cours de Mba Minkon Aso'o Mengana
7 Avec le caoutchouc qu'on ramène de Nkud et Mengong Menga me Nsana
8 Et, de Endong et Mesolo Ekovi.
9 Le caoutchouc n'est pas bien préparé.
10 Je redis que :
11 « Ntutumu le fils d'Etunga et Medang dit que :
12 Ce sont les mauvais gens Engong et Mba Mbenyele
13 Qui vont d'abord porter une grosse poutre sur l'épaule.
14 Avec une longue machette dans le fourneau pour aller abattre l'hévéa dans la forêt ?
15 Moi, je ne pense pas aux mauvais gens d'Engong et Mba Mbeyele Mintsá.
16 Les Ekang de chez Angon sont des citoyens.
17 Qui va d'abord porter une poutre sur l'épaule ?
18 Pour aller encore abattre l'hévéa de l'autre côté de Mdzom ?
19 Angon comment l'as-tu programmé ?
20 Sang bawo, neveu d'une tribu valeureuse quel est ton avis ?
21 Je m'en vais sans voix, toi le gardien d'homme, à propos de
22 L'affaire de Aso'ocMveng Bengo be Ekang.
23 Que mon frère lui-même vienne juger les voix qu'il entend.
24 Nseng Mebudu est le fils de Meyeme et Mengo me Obiang .
25 Angono Mama est tendre dans ma bouche
26 Tel que le manioc devient tendre dans la marmite tout seul.
27 Neveu de Aso'o Ayong est celui avec qui je parlerai de cela à la demi-heure
28 Je n'ai pas voulu du neveu d'Eteng Ndang pendant que tu traversais le chemin

29 Kǵ mǝ ábǝdǝ akɔbɔ vála náa
 30 Bó ng: bíí áyam dó
 31 amvóè ekaj ayi ng a akǵ ba'á ndama á afan
 32 Ntútumú mɔɔn Etúyá yaa Madaya Málu'u
 33 Yaa Mfulu Emgbag Bádzi'I a kɔbɔ náa bá a ɔ́ɔ́
 34 Ma afó'o ná abé bad Éngón yaa mba náa bá aka ba'á ndama á afam
 35 Zá mɔɔn Ekaj ínam Ngono a ná badá akóbbɔ náa
 36 A aka ba'á ndama á afan!
 37 Ka'a ng angon a abórnkpálá
 38 Nkonó nta'a bitɔm mɔɔn okóyanjá Asu'u Angon ngó a abórnkpálá
 39 Ngó maá mɔ́ tɔ́ yaá kám éngó ɲ zɔ'ɔ mǝngama báa ntútumúrɲfulu
 40 ngǝmǝ akóbbɔ ngǵnsǝy ndama mǝngólo mɔndóy vána ó ayan anulé
 41 Nǵdǝ mǝ ábǝdǝ akóbbɔ au angon nǝ'o adzó yá!
 42 Nyé nǝ'mǝ akóbbɔ né nsǝéɲ ndama wú ó ayan adibi
 43 Mod a áyǝ bǝdǝ alé ndama nsǝy wú
 44 A kála wó asum rnkpɔ́
 45 Ngaá mií adzó aa mod'a ádzóe aa Mǝnga mǝ'rnba nóa
 46 wɔɔ o ngáté né bǝ' abɔ nsǝéy ndamba Ęyiná rnba minku aso'o Mǝngana
 47 ka'a nǝ mɔɔn ekay Nnaám mǝngɔmɔrnǵfǝ a táda
 48 ngǝ bǝ mana yaá bɔɔ' nsǝéɲ ndama te ósǝ yaa ndzuú' ósǝ
 49 Bǝ mama yaá lóy ongólaá ndama
 50 Bá mama lóy bagolié,bá ka hrn anyǝéɲ ndama bá fudi yaa nanya
 51 'Mfulu mɔɔ'n Emgbaɲa Mǝyilá á mana yaá yán ndama
 52 Éyiná `Mba MINKú Aso'o MǝNGANA, bǝ balǝ' ɲ bǝ'nyin
 53 Áboó' bá mana yaá atóban áwola dá
 54 Eyɔɔ'ɲ te bá akɔbɔ vá nǝ" bǝ" bǝn yaá ndama nsǝéɲ te
 55 bǝ' áyan abǝdǝ' lé
 56 Nsǝéɲ ndama wú ó bɔ yaá anulé
 57 Nǵdǝ mǝ ábǝdǝ akóbbɔ né:ango tá lán dzóm nǝ' za'a átila
 58 Angon a bɔɔ' dzam anǝ" a abǝdǝ ntútumúrɲfulu mís mindím
 59 Mis mǝ' ínmǝ ; mís mǝ' mod amvam , mís mǝ'rnba bod mam

29 J'ai repris :

30 « nous ne le savons pas » disent-ils

31 Amvoe Ekang veut aller abattre l'hévéa dans la forêt

32 Ntutumu est le fils de Etunga et Medang Melu'u

33 Et Mfulu Engbang Bedzi'i dit qu'il vienne.

34 convoque les mauvais gens d'Engong et Mba d'aller abattre l'hévéa dans la forêt

35 Quel fils d'Ekang au pays de Ngono peut encore dire :

36 Qu'il va abattre l'hévéa dans la forêt ?

37 Sans qu'Angon le fasse comme de la moquerie

38 Si Nkono Nte'e Bitom le fils de Okoyanga Asu'u Angon fait de la moquerie

39 Si moi j'allais m'étonner à Engong zo'o Mengoma avec Ntutumu Mfulu

40 Si je dis que le stade de Mengolo Mendong ci doit être annulé

41 Je pose la question à Angon que : que dit-tu ?

42 Il dit : « je dis que ce stade doit être fermé ? »

43 Personne ne jouera plus au football sur ce terrain

44 On le garde pour autre chose.

45 Dites un peu à celui qui gouverne Menga me Mbage :

46 C'est toi qui as décidé qu'on fasse un stade à Eyina Mba Minku Aso'o Mengana.

47 Sans qu'un autre fils d'Ekang Nnam Mengomo ne le pense.

48 Quand on a déjà fini de faire ce stade avec toute la peine.

49 On a déjà fini de la clôturer

50 On a déjà construit les goals, qu'on aille donc prendre le caoutchouc pour mettre en jeu.

51 Mfulu le fils d'Engbang a déjà préparé le caoutchouc

52 Quatre ballon à Eyina Mba Minku Aso'o Mengana

53 Quand tout le monde est rassemblé en une heure.

54 C'est alors qu'on dit ici qu'on refuse le jeu de football sur ce stade ;

55 On ne doit plus jouer.

56 Ce stade est déjà annulé.

57 Je demanderais encore : Angon ne lit pas une chose écrite par personne

58 Angon fit semblant de regarder Ntutumu Mfulu avec les yeux mi-clos

59 Les yeux de mânes, les yeux d'un méchant, les yeux d'un homme maléfique

60 ndə mə ábədə akɔbɔ vá nə' : míí yén mam məte vé!
61 Ngaá míí tə' yén ríba minkú aso' o mængana náa
62 Má mana yaá koóm e nda
63 Á ngaá fa koóm ndá emɔ
64 bəkɔ' bá tɔɔ' bə' yəbə" bá má
65 Ngə mə kɔlb dzóm Éngonɲ zɔ'ɔ mængama yə də'ayan atɔbɔ
66 ntútumúrnfulu wɔɔ' o áté ngaá!
67 Ma mə ngátɔbɔ' ínə"ɲ eyɔɲ evé!
68 Ma mə nə mɔɔ'n tadá Ákúé yə obiaɲ
69 ewɔ' mɔɔ'n obɔn asomo ayó Asomo Ndama Akó
70 Mɔɔ'n Eya Biyana Akiɲ
71 Mə ayə tɔbɔ' ínə"ɲ eyɔɲ evé!
72 Ma mə mbá yén ebién eyɔɲ eyén elan
73 A zú tɔbɔ ínəɲ ngúmaá alú
74 Mə mə ayə tɔbɔ' ínəɲ owola avé
75 Nyə' nə' : íló ó asím ma á bɔ'ɲ bɔ'ɲ
76 Dzóm é yə'mə ma íku' múná
77 Ma mə sə' dzaám akuúd oyəɲ aná
78 O ayə bədə' aboóm ngɔm aná ódén
79 Ngaá mə nə atám ábədə'
80 O akə' táda boom ínəəɲ vá dén!
81 Kə' o ayə dó tádá bom aná
82 Bó bə' asíli dó dzam ó kaməlún náa:
83 O yə'né oyama dzam Óbiaɲ vé!
84 Zá ínnoóm oyamá Obiaɲ nyí!
85 Bí bíí ayəm və Akɔ' Obiaɲa aa tadá Obiaɲa
86 Ínnoóm ó yəmə' oyamá obiaɲ yá!
87 Ngə" o avól yəm oyamá obiaɲ nyíli
88 A nə oyamá obiaɲ náa
89 Bó Bə' ayam nyə' ebɔɔ'l wɔ'ɔ ebɔɔ'l Akunu
90 Bə' ayam nyə' fa étuún ó kaməlún

60 Je redis alors : où avez-vous vu ces choses ?
61 avez-vous déjà vu à Mba Minku Aso'o Mengana que
62 J'ai déjà fini d'arranger une maison
63 D'autres arrangent déjà la salle de veille
64 Les personnalités étant là et appréciant
65 Et S'il arrive un malentendu à Engong zo'o Mengama, doit-on réagir ainsi ?
66 Est-ce toi Ntutumu Mfulu qui commence ?
67 Moi, je ne serai d'accord.
68 Moi je suis le fils de papa Akué et obiangu
69 Ewo le fils de Obon Asomo Ayo, Asomo Ndana Ako
70 Le fils d'Eya Biyana Aking
71 Je serai étranger quand ?
72 Moi je n'ai pas encore vu Eyong Eyen Elang
73 Il sera étranger pendant une nuit
74 Moi je serai étranger quand ?
75 Il dit : « la tête me fait très mal »
76 Quelque chose me fait trop réfléchir
77 Moi, je ne peux pas jouer du Mvet aujourd'hui
78 Quand pourras-tu encore jouer du tambour ?
79 Je pourrai encore jouer demain ?
80 Quand as-tu d'abord joué le mvet ici ?
81 Tu vas donc commencer à jouer aujourd'hui.
82 On demande au Cameroun :
83 Où as-tu vu Oyama Dzam Obiang ?
84 Qui est ce vieil Oyama Obiang ?
85 Nous, nous ne connaissons qu'Ako Obiang et papa Obiang
86 Comment un vieux a reconnu Oyama Obiang ?
87 S'il reconnaît rapidement Oyama Obiang là-bas
88 C'est que c'est Oyama Obiang
89 Eux ils le connaissent à Ebolowa Ebol Akunu
90 On le connaît aussi du côté du Cameroun

- 91 Kə' bə' ayem nyə' fa étuún ó Gabóŋ
- 92 Yə sə Məyɔ mə' oyamá obiaŋ nyí?
- 93 Bó bə" asíli ə' zeén ó kaməlún naá
- 94 Nda mis mə'sə mə' bəbə vé?
- 95 Zá a nə' mís mə'sə mə abəbə nyí?
- 96 Bí bií ayəm və okúé obiaŋa tadá obiaya
- 97 A kwí á mə'n a dzó bəfə's yaa biyəŋ
- 98 A nə mɔ'n yaá Nkɔɔ' ' sí
- 99 Nyə" 'ə a nə mís mə'sə mə' abəbə yá?
- 100 Ngə' o avə' mís mə'sə mə' abəbə álí
- 101 Wó' ó anə' mís mə'sə mə' abəbə náa
- 102 Bó bə' abəbə nyə" nyə' Eboɔ'wɔ'ɔ Eboɔ' l Akunu
- 103 Bə' abəbə nyə' étuún ó gabóŋ
- 104 Kə' bə' abəbə nyə' fə étuún ó kaməlún
- 105 Á vál ásə mís mə'sə mə' abəbə nyə'
- 106 Nnə'm ó nə ma wé
- 107 Nnə'm ó nə mawé
- 108 O ayə bəbə' asɔ' éyɔŋ evé ?
- 109 Náa ma mə nə mɔɔ'n Ayə' okɔ" ' yaa Biyan
- 110 Mamə avə' mɔɔ'n Ayə' okɔn `mbóló
- 111 Mii ngábəbə' ma zú yén ódén ?
- 112 Nnə" o nə ma wé
- 113 Nnə'm o nə ma wé
- 114 O ayə bəbə' asó éyɔŋ evé ?
- 115 Nda mə ábəbə akɔ"bɔ nə' : dzam ngɔn Aso' o Biyole `mbarŋ ondo
- 116 Nə" mə abúdan aa `nnóm ngon Aso' o Bidzón Bəka bə' osa AWɔ'n Áté
- 117 Mod a nə`nnóm ngɔn Ebám zɔ'ɔ Minkɔ mí Aso' o Məngama Esáŋ
- 118 Vá a ayə maná bɔ'd yaa binɔ'ŋ vá
- 119 A ítɔ'ɔ vá náa : oyoóm Ntɔ"lɔ'ɔ Etunu a nə" vá a akyaba abaá enɔɔ'ŋ
- 120 Anə' mə ádzó wɔ nə' Agon nyə' 'ə a akɔ'bo Ntútumú
- 121 mɔɔ'n Etúŋá yaa mədaŋa náa :

91 Je dis : vous avez vu ces choses où ?
92 Vous avez déjà vu à Mba Minku Aso'o Mengana que
93 J'ai déjà fini d'arranger la maison
94 Il arrange déjà la salle de veille
95 Les grands étant là et appréciant
96 Si je dis quelque chose à Engong zo'o Mengama, est ce qu'elle doit être ainsi ?
97 Est-ce toi Ntutumu Mfulu qui commence ?
98 Moi je serai étranger quand ?
99 Moi je suis le fils de papa Akué et obiangu
100 Ewo le fils de Obon Asomo Ayo, Asomo Ndana Ako
101 Le fils de Eya Biyana Aking
102 Je serai étranger quand ?
103 Moi je n'ai pas encore vu Eyong Eyan Elang
104 Il sera étranger pendant une nuit
105 Moi je serai étranger quand ?
106 Il dit : la tête me fait très mal
107 Quelque chose est coincé ici dans mon troue
108 Moi je ne peux pas jouer du Mvet aujourd'hui
109 Tu vas encore jouer du tambour ainsi quand ?
110 N'est-ce pas que je peux encore jouer demain ?
111 Tu as d'abord joué mvet ici quand ?
112 Tu vas donc commencer à jouer aujourd'hui
113 On le demande au Cameroun que :
114 Où as-tu vu Oyama Dzam Obiang ?
115 Quel est ce vieil Oyama Obiang ?
116 Nous, nous ne connaissons qu'Ako Pbiang et papa Obiang
117 Un vieux a reconnu Oyama Obiang comment ?
118 S'il reconnaît rapidement Oyama Obiang là-bas
119 C'est que c'est Oyama Obiang
120 Eux ils le connaissent à Ebolowa Ebol Akunu
121 On le connaît aussi du côté du Cameroun

- 122 Aá Ñtútumú`Mfulu aboó dí b'w' b' aba`a ndama mú
- 123 Ñtútumú`Mfulu Emgbah m' y'ne yaá dó abé
- 124 Nyá n' : an' m' ákw' b' l' b' lá m' táa Evina báa Evina báa oyono `Mb'ye' Mintsá
- 125 B'kw' b' oyono a mb' á ndá
- 126 Ñtútumú m'w'n Etúhá yaa M'edáhá náa : áboó f' 'w' b' aké
- 127 Ng' maá m' zu m' aton m'w'n `Mfulu Emgbah n'
- 128 y' a ay' tóban aa maá ka`a dzóm ?
- 129 Ma m' áy' dó abo
- 130 Nd' m' ab'ab' ak' b' w' aná ; Angon a zú dó ab'ab' awó' abé
- 131 O táa an'Ñkóbó Endón oyono ny'e a ábalé asílí Ñtútumú m'w'n
- 132 Etúhá yaa M'edáhá náa :
- 133 Y' o áw' ' an' m'yo 'y' o ak'w' m'yo' ?
- 134 Y' o n' `ny'án báhá ?
- 135 K' mii awó' an' a áta ma ngaá ?
- 136 Bii owó' !
- 137 Ñtútumú m'w'n Etúhá yaa M'edáhá a síli Nyáá `Mbono n'
- 138 O ak' b' aa zá ?
- 139 Ngul mod an' m'w'n Etúhá yaa M'edáhá
- 140 Nd' o ádzá ma n' y' m' as' ' an' m'ndz'á ?
- 141 y' m' abili m'yo', y' m' n' `ny'án báhá ?
- 142 o kób' mam m' te m's' á b' w' 'é
- 143 Nd' m' n' Éyíná `Mba Minkú Aso`o M'ngana
- 144 Nd' m' n' é mod a ák' a bili báhá yaa m'yo' ' ngaá ?
- 145 Angon Endón oyono ng'w' a k' b' ná
- 146 O n' f' 'w' `mbilán !
- 147 Ñtútumú`Mfulu m'w'n Emgbah M'yi azú dó ab'ab' awó' abé
- 148 Á kw' yaá Angon n' `nye an' o ákw' b' aa dó
- 149 O tá`a ab'ab' abá' awola af'
- 150 Ng' o b' b' abá' awola af'
- 151 Ey'w'n te m' l'd' w' b'nyáá bá m'is
- 152 Nd' m' b'ab' ak' b' w' vála náa ; ta náa...

122 Ntutumu Mfulu en ce moment les enfants abattent l'hévéa ici
123 Ntutumu Mfulu j'ai vu cela mal
124 IL dit : comme je dis la vérité je vois Evina et Oyono Mbeyene Mints
125 Beko be Oyono était à la maison
126 Ntutumu le fils de Etunga et Medang dit : quand ils partent alors
127 Si moi je viens suivre le fils de Mfulu Emgbang disant que :
128 Est- ce qu'il va me rencontrer bredouille?
129 Moi je vais le faire
130 Je le dis ainsi là, Angon prit cela
131 On vit Nkolo Endong Oyono lui aussi osa demander à Ntutumu le fils de
132 Etunga et Medang que :
133 Est –ce que tu saoule du vin ? Es-tu malade de boisson forte ?
134 As-tu fumé du chanvre ?
135 N'est-ce pas que vous entendez comme il m'insulte ?
136 Nous entendons ?
137 Ntutumu le fils de Etunga et Medang demanda à Nya Mbomo que
138 Tu parle à qui ?
139 Un homme robuste tel que le fils de Etunga et Medang
140 C'est à moi que tu dis que je saoule tel un vaurien ?
141 Et-ce que je saoule du vin ? Est-ce que j'ai fumé du chanvre ?
142 Tu dis tout cela au milieu des enfants
143 Je suis donc à Eyina Mba Minku Aso'o Mengana
144 Je suis donc quelqu'un qui soule souvent du chauvre et du vin n'est- ce pas
145 Angon Endong oyono Ngono dit :
146 Tu es vraiment soul
147 Ntutumu Mfulu le fils deEmgbang Meyi prit encore cela mal
148 IL dit à Angon que tel que tu l'as dit
149 Ne le répète pas une autre fois
150 Si tu le répète une autre fois
151 En ce moment je vais te montrer la prunelle de mes yeux
152 C'est ainsi que je le dis ici, si non....

- 153 Ndə dzóm mɔɔ'n Etúhà yaa Mədaya á maná yaá akɔ'bo Angon avaál te
- 154 O táa anə' Angon nyə' 'ə a ábo dzóm anə' Angon a bəbə aku
- 155 Ndə mə ádzo nə' Angon a abo dzóm anə'
- 156 A aku nyád á dzaál á zaán Ekwi
- 157 Angon azú abɔɔ' dzóm anə' a akúli vá
- 158 A zú bɔɔ' dzóm anə' a andayala `nkód esumá nda'ali zɔ' məyé mə' Esimbón
- 159 A áyə bɔɔ' dzóm anə' a ayə bəbə akú aku nyád éyán
- 160 A dzə'm zilíki Akúm ko é ladan aa `mfoól Esam
- 161 A bí'ídi á `mbɔ' Esán akeé Ndayi zɔ'ɔ Məyənə
- 162 A tábá vá va minkɔ'bo yə mí abə'ə' bə'ə
- 163 Anə' mə' bəbə' akɔ'bo vá
- 164 Ndə a ábo dzóm anə' ayə bəbə' asi'i vóm te
- 165 Və ákoa Ñtútumú mɔɔ'n Etúhà yaa Mədanà a ngandan á zaán `nsəŋ
- 166 A zú hrń ábɔɔ' dzóm anə' a atə'bə abáé
- 167 Anə' o atə' bə ebóbóm á zaán mə'yóm : á kukuúku
- 168 Ndə mə ádzó wɔ náa ;
- 169 A zú hrń dó aduúmmɔɔ'n `Mfulu á ngədə' yaa amán yaa `nkə' tín alɔ'
- 170 Anə' mə ódzó wa aná,ádá də' awú miliɔ'ŋ
- 171 A dzádá Ñtútumú mɔɔ'n Etúhà yaa Mədaya abá á anyu
- 172 anə' bə' adzáa dadá `nkúl sə owono nyə' 'ə a bəbə abada ekóngón
- 173 o wo' 'o nə' asílí bə'dídza sílí bə'dídzi...
- 174 Á bə' adzó náa a fulán rífa' 'a amán yaa məyál : á síŋ siŋ á siŋililili...
- 175 Anə' mə ábədə akɔ' bo vá náa :
- 176 É záyá abo dzóm mɔɔ'n Etúhà yaa Mədanà a zú abo anə' owoa anyu olú
- 177 Á bə' adzó ma náa a kódo vá anə' məbɔ'ŋ mə' andəŋ nyád : okúluú kɔ'
- 178 A záyá abo dzóm vá anə' a ayə bəbə' boóm Ñkómó Ñtəyə Bikye aa mə'
- 179 Məkpɔ'yaná Atumu Məku mə' ngɔn e mɔ'ŋɔ'
- 180 Angon nyə' 'ə a zú bɔɔ' dzóm anə' a avuŋ mɔɔ'n `Mfulu
- 181 Bə' zú bɔɔ' dzóm anə' bə' atə'bə minté mí só ngədə' á zaán `nsəŋ
- 182 Ekókɔɔ' b é yə'ə afulan dzáa dzá
- 183 É bɔ'ŋɔ' bə'sə'ə' bə mbə' nsəə'ŋ ndama

153 C'est là ce que le fils d'Etunga et Medang a dit à Angon comme cela
154 On vit Angon faire comme s'il tombait encore
155 Je dis que Angon lui aussi fit semblant comme si
156 IL s'écoulait tel un buffle au milieu du village Ekwi
157 Angon fit comme s'il sortait de là
158 IL fit comme s'il secouait un arbre sec tel un éléphant à la vue d'Esinbong
159 IL fit encore comme s'il s'écoulait comme un buffle
160 IL dansa la danse ziliki Akum ko ressemblant à Mfol Esam
161 IL se roula à Mbo Esang il fit tomber Ndayi zo'o Meyene
162 IL se plaça tel un hargneux prêt à changer
163 Si je parle encore ici
164 IL fit semble de descendre à cet endroit
165 Trouva Ntutumu le fils d'Etunga et Medang sautillant au milieu de la cour
166 IL leva alors une gifle
167 Comme on lève une tige de palme du côté droit : très haut
168 Je te dis alors que :
169 IL l'assomma alors le fils Mfulu entre la joue et la mâchoire au bas de l'oreille
170 Tel que je le dis là, cette gifle tue des millions
171 IL assomma la gifle à Ntutumu le fils d'Etunga et Medang à la joue
172 Tel qu'on frappe un gros tam-tam sans avoir des arachides dans la claie
173 On l'entendit frotter les gros doigts pour laisser des marques
174 Quand on se dit qu'il va frapper du côté de la joue de toutes ses forces
175 Tout ce que je dis encore ici est que :
176 le fils d'Etunga et Medang fit en serrant sa bouche de colère
177 On me dit qu'il partit de là les genoux balançant tel un buffle
178 IL fit comme s'il voulait encore frapper Nkomo Ntege Bikge de ses bras
179 Mekpoyana Atumu Meku une adolescente
180 Angon secoua le fils de Mfulu
181 Ils se mesurèrent la taille au milieu de la cour telle des antilopes.
182 Les poitrines se collant étroitement.
183 Tous les enfants qui étaient dans le stade

- 184 Bó'ng' bə' ayələ ə' mə'kɔ' ' yə minsəŋ vá bə' atúb
- 185 Və nə'mbim ó sə' aa ntóé
- 186 Zá a áyə vaáŋ adzó dí?
- 187 É ítóo nə' mɔɔ'n Etúŋá yaa Mədaŋa álí
- 188 Angon Ñkomó Ntəgə Bikie mɔɔ'n `Mfɔ'' yaŋá Asumu Angon álí
- 189 Ngə' bə' ladán aná, Za' a a'ya' a tabə'ə?
- 190 Ézaá mɔ'n Etúŋá yaa Mədaŋa a zu abəbə akud endəŋ kpanyawa kpa kpaá' kpaá
- 191 O wó'o anə'' a ábɔ anə' a abi Mənda'ma Alénə kɔdan Mintəngɔ mɔɔ'n Ondɔɔ'Mda
- 192 Á nda' a'bə zəə' Badá Ñkuú
- 193 Ayóm Ngaŋ a nə' o kələ'' ékumú a tadan yaa məngá
- 194 Á bə' adzó náa a bəbə akaád Emgbaáŋ Ondɔ nə' á nədan yaá anədan
- 195 Nyə' nə' : á nədan yaá
- 196 Nyə' nə' : Andama á mana yaá búan ovəŋ á`nsəŋ ka'á fəoyon etun éfas
- 197 Ayə' nə' : dzé é bɔ
- 198 Nyə'' nə' : kə'Ñtútumú`Mfulu álí Angon álí bə'' tsá'an yaá duúm ə' zaáŋ `nsəŋ
- 199 `Mbim ó sə' aa `ntóé Éyiná `Mba Minkú Aso'o Məngana
- 200 Nyə' nə' : mə adaŋ ayén `mbəŋ náa wɔ fɔ''ɔ' ó kə
- 201 Ngə'' mɔɔ'n Ekaáŋ Ndamá Ngɔmɔ`mfə' a tə'bə' vá
- 202 Bə'' kí'í nyə' zaáŋ anə' bə' akí' mvú
- 203 Índə mə ábəbə akɔ'ɔ náa : ataá nyaá
- 204 O táa anə' mɔɔ'n tadá `Mba nyə' 'ə a ábɔ`nlɔ'ŋ a bəbə' akyəbə' ongam
- 205 O táa anə' Emgbaáŋ ondɔ nyə' 'ə a álod ə' zaáŋ`nsəŋ anə' ngimán
- 206 A bəbə' abɔɔ' dzóm anə' a si'i íkoól Eyiná`Mba Minkú Ado'o Məngana
- 207 O wó'o anə' a álod á zaáŋ `nsəŋ anə' yə compteur lululululu
- 208 A bɔɔ' dzóm anə' a adzəín ngədə' yaa `nsəəŋ ndama
- 209 Bod bə' tsamán á viim...
- 210 A zú abɔ dzóm anə' a vaa mvám mgbó, mvám `nnəm, mvám `mbɔ bod mom
- 211 A bɔɔ' dzóm anə' a anyaa mvám á kú'ú dú á lálálálálá !
- 212 Índə bə' abəbə akɔbɔ' ná a bəbə' abíí Angon énam

184 sautaient sur les pierres des cours pour fuir,
 185 Se disant que personne n'est destiné à mourir le premier.
 186 Qui va calmer ce problème ?
 187 C'était déjà que le fils d'Etunga et Medang de côté
 188 Angon Mkomo Ntege Bikie le fils de Mfo Yanga Asumu Angon de ce côté
 189 S'ils s'empoignent aujourd'hui, qui pourra rester ici ?
 190 L'enfant d'autrui le fils d'Etunga et Medang frappa du talon avec force
 191 On l'entendit attraper Mendana Alena Kodan Mintongo le fils de Ondo Mba
 192 Dans la maison de Zé Bada Nku
 193 Ayon Nyang pendant que tu restes accroché à la souche tu tires des fusils
 194 Disant qu'il va encore dire à Emgbang Ondo que la catastrophe a éclaté
 195 Il dit : la catastrophe a éclaté
 196 Il dit : Andama s'est purgé avec du bonbinga dans la cour il n'y a plus moyen de
 l'arrêter
 197 Il dit : que s'est-il passé ?
 198 Il dit : c'est que Ntutumu Mfulu d'un côté Angon de l'autre ils engagent bagarre dans
 la cour
 199 Personne n'est destiné à mourir le premier à Eyinga Mba Minku Aso'o
 200 Mengana
 201 IL dit : je préfère que ce soit toi qui partes
 202 Si un autre Ekang Ndama Ngomo met les pieds là-bas
 203 ILS le couperont au milieu tel qu'on coupe un chien
 204 Je dis encore que : au nom de ma mère
 205 Regarde mon frère Mba lui aussi tresser un rotin pour en faire un cordage
 206 Regarde Engbang Ondo de son côté passer au milieu de la cour tel une toupin
 207 IL dévala un peu la colline de Eyina Mba Minku Aso'o Mengana
 208 Ecoute-le passer au milieu de la cour comme un compteur à toute vitesse
 209 IL fit semblant de danser face au stade
 210 Les gens s'éparpillèrent d'un coup
 211 Il essaya de pousser le cri de sorcellerie, le cri des mânes, le cri d'homme néfaste
 212 Il essaya de pousser un grand cri

- 213 Á bi yaa Ñtútumú mɔɔ'n Etúǵá yaa Mədaŋa énam
- 214 A bɔɔ' dzóm anə' abéd aa bo' vá : kpulululu
- 215 Nyə' anə' : ábóo' dí blí ayan ni awulú avól
- 216 Bii kəə' ni ayén kudu Məbe mɔɔ'n Mbə' dzimi Ekaŋ a nə `nnén
- 217 Á bə' adzó manə' bə' abədə adaŋ vá
- 218 A kə' ku á ndá ábə kudu Məbe mɔɔ'n `Mbədzmi Ekaŋ
- 219 A á tada Akoma !
- 220 Akoma nə' : mə ayə'bə !
- 221 Nyə' nə' : nə abé vá
- 222 Ñtútumú`Mfulu a nə bənyábodo mə ábúni Éyiná `Mba Minkú Aso'o Məngana bə'baé
- 223 Bə' atsá'an nduúm á zaáŋ `nsə'n á bɔ'ŋɔ' été
- 224 Binga' bə' lá'a mís bitolo bod yób
- 225 Zá avál `nka'a dzam dí ?
- 226 Ozé é nə nála ? zá avál `mbɔán áləə' ?
- 227 Sə mə nə`nnóm naná Ñkudu Mənyiy ?
- 228 Aá mɔɔ'n ngɔn Aso'o olɔŋɔ Minkɔ'm Aso'o Məngana
- 229 Bilú bí maná bɔdí Omgbáŋ yaa Məso'o Obadí Ndon
- 230 Maá mə bə' mɔɔ'n ngo Ébɔɔ' Eyáŋ Ayá'
- 231 Ngə' mɔɔ'n Etabá Obiaŋ a fólógo məndzáŋ mə' Elulua
- 232 Osón ó nə ma á nyúl mə ábɔ mintiá yaa bitɔm
- 233 Kə' mɔɔ'n tadá Obiaŋ ya a ngə' nə a ngá kə' ?
- 234 Sə `nnoóm oyoóm mod ó akud məngɔm ə' zɔ'ɔ
- 235 Mə tə'lə anə' mɔɔ'n dzaáŋ Ñkuúm Ñnyə áləə'
- 236 Mə tə'lə anə' mɔɔ'n dzáŋ Ñkuúm Nnomo ínyə áləə'
- 237 Sə`nnoóm oyoó mod ó akud məngɔm ə' zɔ'ɔ
- 238 Nə' a nə' ató mɔɔ'n Ayəéd Eyənə, Kíkídigi óləə'
- 239 Osɔ'n ó nə ma á nyúl, mə ábɔ mintá bábálá
- 240 A tɔɔ' mɔɔ'n ngɔn Obud ə' mod nyí
- 241 A nə akáŋ mɔɔ'n naná mɔɔ'n tadá EKúá yaa Obiaŋa
- 242 Kə' mɔɔ'n Obiaŋa Obama, yə a ngə'nón a vəə' ?

213 On dit encore qu'il attrape Angon par le bas
 214 IL attrape Ntutumu le fils de Etunga et Medang par le bas
 215 Il monta avec eux d'un coup
 216 IL dit : en ce moment nous devons marcher vite
 217 Nous allons voir Kudu Mebe le fils de Mbedzimi Ekang, il est grand
 218 Quand ils tombaient chez Kudu Mebe le fils de Mbedzimi Ekang
 219 Pour aller tomber chez Kudu Mebe le fils de Mbedzimi Ekang
 220 Papa Akomba!
 221 Akomba dit : j'accepte
 222 IL dit : c'est mauvais ici
 223 Ntutumu Mfulu est parmi les deux personnes en qui j'ai confiance à Eyina Mba
 Minku Aso'o Mengana
 224 Ils engagent une bagarre en pleine cour
 225 A la vue des femmes
 226 Quelle affaire déshonorante ?
 227 Qu'est-ce que c'est ? c'est quelle façon d'agir là ?
 228 N'est pas que je suis le mari de maman Nkudu Menying ?
 229 ô, neveu d' Aso'o Obongo Minkom Aso'o Mengana
 230 Les valeurs se sont diluées à Omgbang et Meso'o Obadi Ndong
 231 C'est moi qui étais le neveu d'Ebolo Eyang Aya
 232 Si le fils d'Etoba Obiang jouait les balafons d'elulua
 233 J'ai honte car je fais le commérage et des bagarres
 234 Est-ce que mon frère Obiang est encore là où il est parti ?
 235 C'est donc un petit vieil homme qui joue des tambours à zo'o
 236 Je suis là comme mon frère Nkum Nnomo, c'est lui là
 237 C'est donc un petit vieil homme qui joue des tambours à Zo'o
 238 C'est qu'il est le deuxième fils de Ayed Eyene, c'est là le matin
 239 J'ai honte car je fais le commérage et des bagarres
 240 Cet homme est le neveu d'Obud
 241 IL est l'intelligent fils de maman, est le fils de papa Ekua et Obiang
 242 C'est le fils d'Obiang Obama, est-il encore vivant ?

- 243 Olún ó nà ma á `nnám aá Omò, ká a táamá awulu
- 244 Za'á aá mís m' abèbè m' ayá'a aa Atín
- 245 Mè nà n' o maná kód m'ò' yáá Bitam yaa Bikóga
- 246 Ká m'ò' yáá Bisoj yè a ng'è n' aná ?
- 247 Osò'n ó nà ma á nyúl aá `nnóm ngòn Ewòlò Áya
- 248 Aá mís m' abèbè, ma nyí oo !
- 249 A mana kè ñnaám mís m'è s'è m' abèbè
- 250 Ngè" o y'èné t'è m'ò'n tadá Obiaj o suú' nyè^mbóló
- 251 Ñté o ákè o ayí á mindz'è n' m' yi m'ò'n Obiaja
- 252 Mè k'è m'ò'n naná mú,
- 253 Yè b'è ayi mod a ng'è n'?
- 254 Ñdè m'è ábèdè ak'ò' b'è vá náa
- 255 Minkudu Mèbiaj ndómán `Mbè'dumú Ekañ Ñnaám Ngòwò
- 256 Akoma a k'ò' b'è náa:
- 257 Owé, ngóá osò'n aá `Mba enàm é lúmu bod
- 258 Ñdè m'è ábèdè ak'ò' b'è n'è: `nnóm ngòn Ebaán Dzañ Asóñ Eya
- 259 Zá a áté nduúm vá?
- 260 Ñtútumú`Mfulu Emgbañá Mèyè yáá Angón z'ò' Endóñ oyono
- 261 Kóbo kobo aa ovón, Ekañ Mèngomo, `nnóm ngòm Esá `Mkpèdè
- 262 `Zá a v'è té nduúm?
- 263 Éé aá `Mba, ndè m'è n'è á bèyin ee ?
- 264 Ñdè m'è ábèdè ak'ò' b'è vála náa
- 265 An'è bod yáá Éngóñ yaa `Mba `Mbè'yè n'è Mintsá b'è kadá bod ayò'è ñláj
- 266 Otunu Bikobo a sá ma `nkód mvú n'è
- 267 A anyèñ Mènga m'è Asòm'è Ngòwò Bèngò b'è Ekañ
- 268 M'ò'n ngòn Ewòl'è Ayá, ndè m'è n'è mod !
- 269 M'ò'n a ayi ma dú aá Eyè n'è
- 270 Mís m'è abèbè nyíá
- 271 Ñdè m'è ábèdè ak'ò' b'è n'è `nnóm ngòn Ewòñ Dzañ a Aso'ó Ela
- 272 Sí Dzomó Ñna ndómán á Bikó a b'è ma dzam

243 Mon cœur est plein de colère Omo, qu'il marche donc
244 Viens voire de tes yeux comment je dis au revoir à Atin
245 Je dis que tu as maigri enfant de Bitam et Bikogo
246 Est-ce qu'il est encore là le fils de Bsong
247 ô, gendre d'Ewolo Aya j'ai honte
248 Me voici, ô celui que tout le monde regarde
249 Il est parti dans le pays que tout le monde regarde
250 Si tu vois le fils de papa Obiang dis lui salut de ma part
251 Depuis que tu pleure à travers les routes que je veux le fils d'Obiang
252 Je suis parti avec le fils de maman ici
253 Est-ce qu'on pleure quelqu'un qui est vivant ?
254 Je dis encore ici que
255 Minkudu Mebiang le fils de Mbedumu Ekang Nnam Ngonon
256 Akomba dit que :
257 Oui, quelle honte Mba les gens sont consternés
258 Je dis encore : le gendre d'Eban Dzanga Asong Eya
259 Qui a provoqué la bagarre ici ?
260 Ntutum Mfulu Emgbang Meye et Ayon Zo'o Endong Oyono
261 En fendant avec la hache, Ekad Mengomo, le gendre d'Esa Mkpede
262 Qui a provoqué la bagarre ?
263 Oh, Mba, je suis donc à l'étranger!
264 Je redis donc que
265 Dès que les gens d'Engong et Mba Mbeyene Mintsas ont raconté une étrange histoire
aux gens
266 Olunu Bikolo a soigné mon maigre chien
267 Il prend Menga me Asomo Nono Bengo be Ekang
268 Le neveu d'Ebolo Aya, je suis donc quelqu'un!
269 Eyene mon enfant pleure à chaude larme
270 Les yeux regardent sa mère
271 Je dis encore que le gendre de Ebon Dzang Ela
272 Si Dzomo Nna le fils de Biko me fait quelque chose

- 273 Anə' mɔɔ'n ngɔn Ndomo Omgba Ngui
- 274 Ñnə' ó ñga ma kód anə akóm
- 275 O za'a suan á ngədə ekodog íbɔŋ
- 276 Mədzó mə' kódo yaá á mɔɔ'n ovóm abə Ndoŋo obiaŋ a sumú ábumsí
- 277 Mə' z'a kúli ngada' á biyá bí anyu
- 278 A kóló a ítəl, vóm mə ngábə' mə yanga bənda bə' Ebaáj `Mfɔ'ɔ
- 279 Bənda bə' Akua zɔ'ɔ Obiaŋ, mvó' kə'məbo
- 280 Mvó' `Mbaá MəBə'ə, mvó' Evíní Mvú oyono, mvó' olú Nyaá Ñtu'a
- 281 Dzé aá ?
- 282 Yə ngə' mə' yəm yə ngə' mə sɔ'ɔ' aa mvó' Ekaŋ ínaám Ngɔmɔ End ə' ndə'ŋ ?
- 283 Nyə' nə' : mə abədə akɔ'bo vála náa
- 284 Aboó' mií mana yaá dzáé vá dí
- 285 Bod bə' ítoá minkálá yaa mingana mimgbandíŋ
- 286 Mií odzó áyá mií nə' vá?
- 287 Kə' mə dzóó aa Mədaŋa náa :
- 288 Mə zú mína wó' minkɔ'bo
- 289 Bə nyaábodo, é bod mií ádzóe á sí yaá Einá `Mba minkú Aso'o məngana
- 290 Ñtútumú`Mfulu nyí, Angon nyí
- 291 Mə' bɔ bó áyá ?
- 292 Kə' mə táa nə' bə' tsam yaá atíŋ Éyíá `Mba Minkú Aso'o Məngana
- 293 Nə' bə' abə'lə ayi nə' bə' awoa mɔ' á zaáj `nsəŋ
- 294 Biníŋá bə' táa á məndá
- 295 Bɔ'ŋɔ' bə' akə bə' ayón á minsəŋ
- 296 Ngə' mi tímá ká manə' avaáj bó
- 297 Bə'lə'lbə'lá, ngə'ímbo bá
- 298 Ngə' mə akə bó akuan sí fə'
- 299 Ka'á fə nə' bə' bɔ boód yaá Eyiná `Mba Minkú Aso'o Məngana
- 300 Amú bə' lə'də' yaə' osáma
- 301 Nyá nə' : mə' abə'də akɔ' bo vá náa :
- 302 Aá Akoma, kɔ'bo' avól mə ayə wo' anə' o ákí' `nsəŋ wú

273 Comme le neveu de Ndomo Omgba Ngui
 274 Mon cœur est déjà sec comme un rocher
 275 Qui viens déboucher face à l'ancien champ de manioc
 276 Les affaires sont déjà parties de chez Ndongo Obian où il est implanté
 277 Que je vienne délier les lèvres
 278 C'est parti et arrivé, là où j'attendais les petits fils de Ebang Mfo'o
 279 Les petits fils de Akua Zo'o Obiang, descendants de Kemebo
 280 Descendants de Mba Mebe'e, de Evini Mvu Oyono, de Olu Nyoa Ntu'a
 281 C'est quoi ?
 282 Si j'avais su, est- ce que je serais venu avec les Ekang au pays de Ngono Ende
 ndeng ?
 283 je dis :
 284 « vous êtes déjà pleins ici,
 285 Les gens sont déjà par dizaines, par centaines, de milliers.
 286 Que dites- vous là ?
 287 C'est ce que j'ai dit à Mendong
 288 de venir écouter les paroles des grand,
 289 les gens qui commandent sur le sol de Eyina mba minku Aso'o Mengama
 290 Voici Ntutumu Mfulu, voici Angon
 291 Qu'est-ce que je fais d'eux ?
 292 Moi, je vois qu'ils ont transgressé la loi de Eyina Mba Minku Aso'o Mengana
 293 Qu'ils ont osé en venir aux mains dans la cour.
 294 Les femmes regardent à travers des cases
 295 Les enfants pleurent à travers les cours
 296 Si vous les avez même calmés
 297 Vraiment, les voici.
 298 Je pourrai aller les vendre ailleurs,
 299 Pour qu'ils ne soient plus les gens de Eyina Mba minku Aso'o Mengana
 300 Parce qu'ils ont fait honte
 301 Il dit :
 302 « Akomba, parle vite je vais entendre comment tu tranches ce litige »

- 303 Akoma, nyə' nə : yə mə atáda ki' `nsaŋ
- 304 Kə' mə atáda adzó náa
- 305 Aá `Mba, é dzam mə ádaŋ yén `mbəŋ
- 306 Mə adaŋ yén nə'Ntútumú`Mfulu fə' Angon baá
- 307 Mii ayáa dzé ?
- 308 É dzóm mií ayaá kadá ni dzó vá bií wó
- 309 Mə' túán akí' á koá nə' mií mana yaá atía
- 310 Nde mə ábədə asíli vá nála
- 311 Ntútumú mɔɔ'n Etúhá yaa Mədaŋa nyə' nə'
- 312 Mə' mbə mə tɔɔ' tɔɔ' Eyiná `Mba Minkú mi aso'o MINGANA YAA ABɔɔ'ŋ Abia
- 313 É bɔɔ'n bɔ'ŋɔ' bə' akə bə dé ndama á minsəŋ bə' sə'ma aa adzó
- 314 Akə' nə' mə' nə nyaámodo yaá Eyiá `Mba Minkú
- 315 Anə' ínyə a áté náa
- 316 Anə' ínyə a áté náa
- 317 Bə' bɔ'nsəə'ŋ ndama Engóŋ zɔ'ɔ Məŋan
- 318 Anə' a átáda a sílí wɔ aá Akoma
- 319 Anə' o áyə'bə'
- 320 Akə fə dó asílií oyono kɔɔɔ Mintɔ'ɔ mɔɔ'n onɔɔ
- 321 Bəkoe a yə'bə'
- 322 Nde a ákə sílí `Mfulú Emgbaná Məyə
- 323 Tətá a yə'bə' adzó te
- 324 Bə' sílí Bəká bə' oyono Ekaŋ ínaám Ngɔn
- 325 Bəká bə oyono a yə'bə'
- 326 Bə' sílí `Mfulú mɔɔ'n Emgbaná məyə
- 327 Tadá`Mfulu nyə'ə a yəbə' adzó te
- 328 Anə' bə amana alí `nsəə'ŋ ndama Engóŋ zɔ'ɔ Mŋan
- 329 Bə zú ki abódo dzóm ka'a abɔ
- 330 A adzó `Mfulú Emgbaná Məyə
- 331 N yə' nə' : tilí ni ə' nyɔŋ ndama Nkód yaa Mənyu
- 332 Ndama te ínyə bə' mbə' bə' nyɔŋ
- 333 Nə' bə' asɔ' aa ndama te a tɔɔ' anə' bibaáb

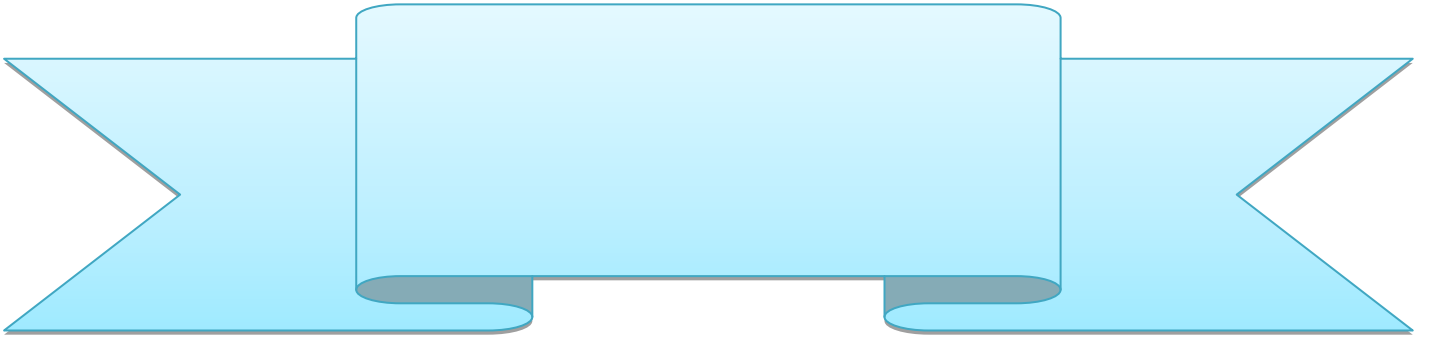
303 Akombo dit : est-ce que je tranche d'abord le litige ?
304 Je dis d'abord que :
305 Mba, ce que je trouve très bien
306 Je demande à Ntutumu Mfulu ainsi qu'Angon
307 Pourquoi Vous vous fâchez ?
308 Dites pourquoi vous vous fâchez ici pour nous comprenons.
309 Que je tranche bien quand vous nous aurez tout raconté.
310 C'est ce que je demande encore ici
311 Ntutumu Mfulu le fils d'Etunga et Medang dit
312 Je restais à Eyina mba Minkou mi Aso'o Mengana et Abong Abia
313 Les petits enfants qui jouent au football dehors-là n'ont aucun problème avec moi
314 Parce que je suis un grand d'Eyina mba minku
315 Quand Angon Endong Oyono que voici qui est l'autorité de Eongong Zo'o ici
316 Lorsque c'est lui qui décide
317 Qu'on fasse un stade à Engon Zo'o Mengan
318 Je te l'ai d'abord demandé Akoula
319 Tu as accepté.
320 Il alla demander à Oyono kodo minto'o le fils de Ondo
321 Bekoe a accepté
322 IL alla alors demander à Mfulu Emgbang Meye
323 Papa a accepté cette affaire
324 Ils demandèrent à Beka be Oyono Ekang au pays de Ngon
325 Beka be Oyo,o a accepté
326 On demanda à Mfulu le fils d'Emgbang Meye
327 Papa Mfulu aussi accepta cette affaire
328 Quand on a fini de défricher le stade à Engon Zo'o Mengan
329 On dégagea aussi les détritrus sans problème
330 Il dit à Mfulu Emgbang Meye :
331 « écrivez qu'on prenne le caoutchouc à Nkod et Menu »
332 C'est ce caoutchouc qu'on était en train de prendre
333 On amenait ce caoutchouc n'étant encore que des lamiers

- 334 Ndama ka'a `nyámán mbə̀n
- 335 ́Ndə̀ bə̀ akə̀ ʼə̀ tadá `Mfulu Emgbə̀n Mə̀yə̀
- 336 Ngə̀ tadá `Mfulu á mana yaá yám ndama bə̀balɔ́ŋ bə̀nyi
- 337 Angon nyə̀ ʼə̀ a maná bó atúb ńsə̀ŋ `ngúma awoa
- 338 A tǎlé golié woé etám
- 339 Kə̀ mə̀ awó ʼ náa ngə̀ bə̀ alé ndama ńsə̀ŋ
- 340 A wolo abɔ́ náa bod ńkié bod ókui
- 341 Angon nyə̀ atɔ́b golié etám
- 342 ́Nnyə̀ ʼ fə̀ a túbu ndama á mə̀bɔ́
- 343 A kálá áyá ?
- 344 ́Ndə̀ mə̀ dzó vála nə̀ aá Angon o asum `mkpálá
- 345 ́Nsə̀ŋ ndama ó ayan adib
- 346 O tama tɔ́bɔ́ muyé
- 347 Amú o asum `mkpálá Éyiná `mba Minkú Aso ʼo Mə̀ngana
- 348 Anə̀ a ákɔ́bɔ́ vá aná
- 349 Á bɔ́ bod Éngóŋ zɔ́ ʼɔ́ `Mba bə̀ kə̀ bə̀ ʼə̀ ndama á afan
- 350 Ma nə̀ yə̀ mɔ́ɔ́ŋ Ekaŋ ́Nnaám ngɔ́n yaá bə̀ nə̀ vá?
- 351 ́Ndə̀ mə̀ áwó ʼ abé vá
- 352 Bó nə̀: Angon o adzó yá ?
- 353 Angon nə̀ : mə̀ ayəm nə̀ maá mə̀ nə̀ ngɔ́vina Éyiná `Mba Minkú
- 354 Ngə̀ mə̀ kɔ́bɔ́ kpə̀ŋ zá `mfə̀ ʼ a wulu abədə̀ abá ʼ mə̀ndɔ́ɔ́?
- 355 Á nə̀ nə̀ yə̀ mə̀ sə̀ `ndzɔ́e bod?
- 356 Bə̀ asɔ́ aa bíá zə̀ze dzóm ́Nkud Mə̀lunga Mə̀ngamá
- 357 A nə̀ bə̀ asuan aa dzó Eyiná `Mba Minkú
- 358 Bə̀ kə̀ bə̀ də̀ akə̀ ʼə̀ `Mfulu
- 359 `Mfulu nyə̀ ʼə̀ a ka ʼa yə̀m ayám
- 360 Byəm bíteé bi ńtɔ́ɔ́ bi zo ʼobo
- 361 Ngə̀ bə̀ akúd ə̀ mə̀bɔ́, bó nə̀ `Mfulu á bɔ́ yaá náa
- 362 ́Ndə̀ mə̀ táa náa, ńfǎ ʼá wɔ́m
- 363 Mə̀ átála nə̀ ndama a abə̀ été
- 364 ́Ndə̀ mə̀ dzó bɔ́ŋɔ́ náa :

334 Le caoutchouc n'était pas bien préparé
335 On donna alors à papa Mfulu Emgbang Meye
336 Quand papa Mfulu a déjà fini de préparer le caoutchouc et fil quatre ballons
337 Angon lui apprêta le stade pendant une heure
338 Il plaça seulement son goal
339 J'ai entendu que si on joue au football au stade
340 Il faut qu'il y ait des personnes en haut et des personnes en bas
341 Angon choisit un goal seul
342 C'est lui aussi qui engage le ballon avec ses pieds
343 C'est quelle affaire ?
344 C'est là que j'ai dit qu'Angon tu implantes la duperie
345 Le stade doit fermer
346 Qu'il soit d'abord mouillé
347 Parce que tu implantes la moquerie à Eyina Mba Minku Aso'o Mengana
348 Tel qu'il le dit ici là
349 Qu'il fasse que les gens de Engon Zo'o Mba aillent porter le latex dans la forêt
350 J'ai dit est-ce un fils de Ekang Nnam Ngono qui est ici ?
351 Cela qui je répugne
352 Iis disent : « Angon que dis-tu »
353 Angon dit : « je sais que c'est moi qui suis l'autorité à Eyina Mba Minku
354 Si je dis ci, qui d'autre a l'habitude d'ajouter ça ?
355 Est-ce que je ne suis pas un chef ?
356 On nous ramène une chose sans valeur de Nkud Melunga Mengama
357 Dès qu'on arrive avec ça à Eyina Mba Minku
358 On alla encore donner à Mfulu
359 Mfulu lui aussi ne sachant pas bien préparer
360 Les choses étaient déjà des résidus
361 Si on frappe avec les pieds, on dit que Mfulu l'a déjà fait
362 Pour moi,
363 Je ne vois pas qu'il y avait du caoutchouc dans la forêt
364 Je dis alors aux enfants

- 365 Ngə' bií ayə kom ádzó nə' bií abɔ dzam dí
366 Kə'lə' ni ma ba'á nyaá ndama á afan
367 Mína mií ayəm aba'á nyaá ndama
368 Ndama teé ínyə bə' sɔ aa nyə' bə' tuan nyə' ayám
369 Bə' duŋulu balɔ'ŋ á dzaál dzaál
370 É tɔbɔ' ísəŋ Engóŋ zɔ'ɔ`Mba
371 Ñtútumú`Mfulu a dzó nə' dzaám te sə' bɔban
372 Ñte mə ngə'lə mə dzóo nə`Mkpáŋ mɔ'ɔn `Mfulu ínyə a ábá' nə' ngɔɔ'ɔ
373 Ñdə mə' dzó nə`nsəə'ŋ ndama ó ábɔban

- 365 Si nous voulons trancher le litige de cette affaire,
366 Allez m'abattre le vrai hévéa dans la forêt.
367 C'est vous qui savez abattre le vrai hévéa.
368 C'est ce latex qu'on amène pour bien fabriquer les ballons.
369 Qu'on puisse jouer le ballon à travers le village
370 Que ce soit le stade de Engong Zo'o Mba.
371 Ntutumu Mfulu dit que cela ne peut se faire.
372 C'est pendant que je parlais encore que Mkpang le fils de Mfulu ajoutait un mot.
373 C'est pour cela que j'ai dit que le stade ne se fera pas.



Dans ce chapitre, il sera question de présenter d'une manière générale la nouvelle méthodologie d'apprentissage qui est l'APC ; en passant par ses principes généraux, de la fiche de préparation. D'autre part de circonscrire notre sujet et, de le justifier. Précisément, il s'agira de présenter la méthodologie et une séance de la lecture suivie.

I. DEFINITION ET OBJECTIFS

Nous ne pouvons pas parler de l'approche par compétence (APC), sans définir la compétence. Ainsi, la compétence vise à mobiliser des ressources externes et internes d'une personne, lui permettant de traiter efficacement des diverses situations. Elle se définit par la tâche, qu'elle accomplit en attribuant au sujet qui l'a effectuée une reconnaissance sociale et, une imputation de la responsabilité. Une compétence vise ainsi l'efficacité et, est orientée vers une finalité. Puisqu'elle s'accomplit dans l'action, et dans un contexte spécifique. Bref, il s'agit de l'ensemble des capacités que, les personnes mobilisent dans une situation donnée, pour mener à bien la tâche qui leur est confiée, et résoudre les problèmes qui se posent à elle.

Selon Philippe Perrenaud, la

Compétence est une capacité d'action efficace face à une famille de situation, qu'on arrive à maîtriser parce qu'on dispose à la fois des connaissances nécessaires, et la capacité de les mobiliser à bon escient et en temps opportun pour identifier et résoudre les problèmes...¹⁵

En effet, l'approche par les compétences est née de celle dite de base qui reposait essentiellement sur les travaux de Deketele à la fin des années 80. En principe, pour lui, cette approche serait basée sur la notion d'objectif terminal intégrale. Considéré comme une macro compétence, et donc l'ensemble des savoir-faire et savoir être est un cycle. Il traduit le profil attendu de l'élève, au terme d'un cycle dans une discipline donnée ou, dans un champ disciplinaire quelconque.

L'approche par compétence se fonde sur une épistémologie socioconstructiviste. Dans cette perspective, toute connaissance relève d'un processus de construction, dont le principal acteur est l'apprenant. Le socioconstructivisme, insiste tout, particulièrement sur les interactions sociales. Qui, influent sur la construction des connaissances par la personne. Il privilégie les situations d'apprentissage authentique, qui favorisent la construction de connaissances, dans et par l'action en situation ainsi que par la réflexion sur l'action. De ce point de vue, la connaissance n'est pas directement transmissible, elle est construite.

Ainsi, développée en le terme de la pédagogie de l'intégration en 2000 par Rogiers et basée sur le principe de l'intégration des acquis, notamment à travers l'exploitation régulière de situation d'intégration et d'apprentissage à résoudre des tâches complexes, cette pédagogie

¹⁵P. Perrenaud, *Construire des compétences dès l'école*, Paris, ESF, 1997, p.102.

tente de combattre le manque d'efficacité des systèmes éducatifs en mettant en relief trois principaux objectifs.

- ❖ Il s'agit tout d'abord de mettre l'accent sur ce que l'élève doit maîtriser à la fin de chaque année scolaire et enfin de sa scolarité, plutôt que l'enseignant doit enseigner. Le rôle de ce dernier est juste la planification des apprentissages de la meilleure manière possible pour amener les élèves au niveau attendu.
- ❖ En suite donner du sens aux apprentissages en montrant à quoi sert tout ce qu'il apprend à l'école. Pour cela, il est nécessaire de dépasser les listes des contenus, de la mémorisation, des savoirs vides de sens qui n'ont pas d'importance hors du milieu scolaire et ne lui donne pas l'envie d'apprendre. Ici, on lui apprend à situer continuellement les apprentissages par rapport à des situations qu'il rencontre et/ ou peut rencontrer dans la vie de tous les jours c'est ainsi qu'il pourra utiliser ses acquis dans ces situations.
- ❖ Enfin certifier les acquis de l'élève en termes de résolution de situations concrètes, et non plus en termes d'une somme de savoirs et savoir-faire que l'élève s'empresse souvent d'oublier et dont il ignore l'importance dans la vie active. En ceci, cette approche vise à répondre aux problèmes d'analphabétisme fonctionnel.

D'une manière générale, l'approche par les compétences est orientée non pas par des objectifs préalables, mais par un programme qui est un élément d'un ensemble plus englobant. Le curriculum qui regroupe l'énoncé des finalités, les activités et les moyens démarches d'enseignement et d'apprentissage, le matériel didactique, les modalités et les moyens de l'évaluation, les ressources humaines et les horaires. Construite par l'élève plutôt que transmise par l'enseignant, cette approche est centrée sur l'entrée par les situations constituées de module et comprend les éléments suivants :

- Les catégories de savoirs et les savoirs essentiels ;
- Le cadre de contextualisation qui comprend les situations et les familles de situations.

Une situation étant l'ensemble des circonstances dans lesquelles une personne se trouve, (et plusieurs situations ayant des liens forment à leur tour une famille de situation.

- L'agir compétent : regroupe les actions menées par une personne en situation pour solutionner les problèmes qui relèvent de cette situation. Plusieurs actions ayant des liens forment une catégorie d'actions. Ainsi, actions et catégories

d'actions forment l'agir compétent. De ce fait, à chaque situation correspond une action et à une famille de situation correspond à une catégorie d'actions.

- Les autres ressources: tous les outils de langue et de littérature qui peuvent aider l'apprenant à manifester sa compétence.

II. LA MÉTHODE D'ENSEIGNEMENT

Au plan méthodologique et didactique, les contenus d'enseignement, organisés et mis en contexte dans des familles de situations autour d'un ensemble d'activités intégrées et décloisonnées, permettent de proposer aux élèves des apprentissages cohérents. La séquence didactique, mode d'organisation du travail, fédère les activités de la classe de français autour des compétences clairement définies. Les savoirs notionnels, les méthodes et les techniques, ainsi que le savoir être, seront autant de ressources au service du développement d'une compétence ou d'un aspect de celle-ci.

Tout part d'une famille de situations qui met en exergue la compétence attendue ou la tâche à accomplir, son type de support et ses conditions d'exécution établissant déjà au préalable la cohérence entre les critères de qualités.

Toutes les leçons respectent des phases principales ainsi, le changement de paradigme qui découle de l'APC induit de nouvelles démarches dans les méthodes d'enseignement/apprentissage. La démarche générale se décline en six étapes malgré les variantes dues à la spécificité de certains exercices :

- **Découverte et mise en relief de la situation-problème :** Elle s'attarde sur la découverte des consignes, des tâches à accomplir.
- **Traitement de la situation-problème :** (Individuellement ou en groupe) il s'agit ici de l'identification/ repérage à partir des questions précises et de la manipulation du corpus à partir des consignes données par l'enseignant en vue de résoudre la situation-problème.
- **Confrontation des réponses :** Cette étape est conduite par l'enseignant, les apprenants présentent en les justifiant les résultats de leurs analyses. Ce faisant, les apprenants prennent conscience de leurs erreurs et les corrigent par eux même.
- **Formulation de la (des) règle (s).** Au terme de l'activité précédente, les apprenants formulent ce qui, après correction, doit être retenu comme règle et consigné au tableau puis dans leurs cahiers.

- **Consolidation** .le professeur propose aux apprenants des exercices d'application oraux ou écrit pour renforcer la compétence acquise.

Intégration à mi-parcours : Ceci concerne des exercices d'intégration qui se déroulent, a mi-parcours, après quelques séances d'apprentissage des savoirs notionnels, lorsque cela est nécessaire, pour aider à installer les compétences d'étapes (il s agit des compétences de base qui vont de pallier en pallier. Par exemple, on ne peut produire un texte narratif complet sans la maîtrise de la description, du dialogue, etc.) En production écrite ou orale.

N.B. : Ce type d'intégration n'est pas obligatoire au terme de chaque leçon

À la fin de chaque module une semaine est consacrée à l'intégration où, une situation de vie est proposée et fait appel à toutes les activités d'apprentissage étudiées tout au long du module. Pour ce qui est de l'évaluation, il est à noter que dans l'approche par compétence, elle est objective dans la mesure où elle vise l'intégration entre les apprentissages et évaluation, l'intégration des capacités, la sélection du contenu disciplinaire, à informer sur le degré de maîtrise des compétences et sur les stratégies d'apprentissages. Il s'agit pour le professeur de vérifier que les élèves ont bien maîtrisé les phases de la leçon. Aussi toutes ces Phases permettent à l'enfant de se situer dans un contexte de vie bien précis, et de comprendre à quoi la leçon apprise lui sera utile dans la vie sociale. A la fin, l'enseignant propose un texte différent de celui du corpus et interroge les élèves. Cette évaluation est immédiate. Exemple accorder les adjectifs qualificatifs du texte dans un nouveau texte proposé.

III. LES COMPOSANTES DE LA FICHE DE PRÉPARATION

L'approche par compétence fait son entrée dans le système éducatif camerounais, après une longue période d'étude. La fiche de préparation contient des composants qui permettent de mener à bien la leçon. À cet effet, les autorités éducatives ont mis sur pied une fiche de préparation propre à ce système. Toute leçon bâtie actuellement sur le modèle de l'APC, doit se baser sur une fiche dont la présentation des éléments constitutifs fait l'objet de ce point.

3.1 L'en-tête

L'en-tête renvoie aux éléments que l'on retrouve à l'entame d'une fiche de préparation d'un cours. Selon le modèle de l'APC, l'en-tête repose sur sept éléments à savoir :

3.1.1 La nature de la leçon

La nature de la leçon désigne dans ce cas, une séance d'apprentissage ; cette dernière se situe dans une rubrique du français (réception des textes, les outils d'analyses et la production des textes). Ces rubriques regroupent respectivement les sous disciplines du français. La première contient : la lecture méthodique et la lecture suivie. La deuxième est composée de : la grammaire, orthographe, vocabulaire, conjugaison. La dernière est réservée à l'expression orale et l'expression écrite.

3.1.2 Le titre de la leçon

Globalement, le titre du livre est inscrit en tête d'un livre, d'un chapitre, pour indiquer un contenu. A base de cette définition, nous pouvons déduire que le titre de la leçon correspond à la sous rubrique et son objet. Ce titre doit s'inscrire dans un module, dans une famille de situations déterminée ; il contribue aussi à la résolution d'une situation. La famille de situation regroupe plusieurs situations ayant des liens. La situation quand à elle désigne l'ensemble de circonstances dans lesquelles une personne se trouve.

3.1.3 La compétence attendue

Pour P. Perrenould, la compétence attendue est une capacité d'action efficace face à une famille de situations, qu'on arrive à maîtriser parce qu'on dispose à la fois des connaissances nécessaires et la capacité à mobiliser à bon escient et en temps opportun pour identifier et résoudre les problèmes. La compétence attendue apparaît ainsi comme le « comportement » attendu de l'apprenant face à une situation de vie. En d'autres termes, ce sont les capacités que l'élève doit acquérir pendant la leçon pour les utiliser dans une situation de vie. Elle doit être formulée d'une manière précise.

Exemple de compétence attendue : étant donné les problèmes liés à la prise de médicament, l'apprenant fera appel aux indicateurs de temps et des adverbes de manière pour respecter les exigences de la notice médicale.

3.1.4. Les pré-requis

Les pré-requis sont l'ensemble des savoirs nécessaires ou supposés connus de l'apprenant pour faciliter la conduite et donc la compréhension de la leçon du jour. Autrement dit, ce sont des savoirs que l'enseignant juge nécessaires pour la pleine efficacité de la leçon du jour. Dans l'A.P.C, les pré-requis sont relatifs à la leçon du jour et à la compétence attendue de l'apprenant

Exemple : la leçon sur le complément circonstanciel de temps et de manière a pour pré-requis : la structure de la phrase, la phrase négative.

3.1.5. Le corpus

Le corpus est le lieu pratique de l'applicabilité, de la démonstration, de la manifestation des compétences intermédiaires et par ricochet de l'obtention de la compétence attendue. Il doit être conforme au module en étude.

Exemple de corpus : une notice de médicaments qui est relative au module 5 : « Bien-être et santé ».

3.1.6. La classe

La classe est le cadre dans lequel la leçon va se dérouler. Elle est normalement constituée d'un certain nombre d'élèves, d'un tableau, des bancs et d'un enseignant. Mais pour le moment l'APC se limite en cycle d'observation (la sixième et la cinquième)

3.1.7. La durée

La durée désigne le temps alloué à une leçon ; à un apprentissage. Dans l'APC, l'attention est accordée à l'apprenant. Toutes les activités sont focalisées sur lui d'où la priorité accordée plutôt à l'apprentissage qu'à l'enseignement. Dans toutes les sous disciplines du français, le quota horaire s'élève à cinquante minutes par séance.

3.2. La fiche de préparation proprement dite

La fiche de préparation d'un cours sous le modèle de l'approche par compétence se forme d'un tableau horizontal comportant six entrées : le numéro de la phase de la leçon, les étapes de la leçon, la durée, les contenus, les supports et les activités d'enseignement /apprentissage.

IV. LES PRINCIPES DE LA LECTURE SUIVIE.

4.1. Principes généraux

Selon l'arrêté de la constitution de la loi N 98/004, d'orientation de l'éducation scolaire au Cameroun. La lecture suivie est une activité de la classe de français au 1^{er} cycle. Cet exercice se fait en séance de 55min chaque semaine. La lecture suivie doit être un moment de détente et de plaisir. Elle vise à susciter chez l'apprenant le goût de la lecture .elle n est pas, comme la lecture méthodique qui est l'étude approfondie d'un texte, mais la découverte d'un long passage dans sa structure générale et sa logique interne. (Une centaine de lignes à peu-près d'un chapitre de roman ou nouvelle, une longue scène ou même un acte entier d'une œuvre théâtrale).

4.2. Compétences attendues

La lecture suivie vise les compétences générales suivantes :

- Compétence de lecture : lecture autonome, accès au sens du texte
- Compétence linguistique : lecture courante et expressive, correction phonétique.
- Compétence culturelle : accès aux univers culturels suggérés dans les textes.
- Compétence esthétique : distinction des genres et types de (le professeur ne s'étendra pas sur les théories littéraires).

4.3. Choix des textes

Le professeur doit choisir des textes variés et attrayants, l'objectif principal étant d'amener l'élève à lire de manière expressive et autonome une œuvre complète. Si le texte ne peut pas être lu entièrement en classe, le professeur choisira de large extrait (une centaine de lignes) parmi les plus intéressants et les plus significatifs dans la chronologie des événements, et qui visent à consolider l'agir compétent en fonction en module du cours. Les autres passages seront lus par les élèves en dehors de la classe, faisant l'objet d'un travail à domicile (résumé, compte rendu, etc.).

4.4. Formulation de la compétence attendue

Toute séance de lecture suivie suppose l'information préalable de la compétence attendue des apprenants à la fin de la leçon. Cette formulation évitera les stéréotypes du genre « lire couramment le texte » ; (formuler la leçon de morale) ; (saisir le sens du texte) .la compétence doit être définie en tenant compte des spécificités de chaque texte...

V. DÉMARCHE

5.1. Activités augurales

La lecture suivie d'une œuvre intégrale au 1^{er} cycle commence par les activités augurales menées dans une démarche souple et ayant une fonction apéritive : susciter, chez les élèves, l'envie de lire l'œuvre. À cet effet, les éléments suivants du paratexte peuvent être exploités en fonction de la classe : le titre, l'auteur, les illustrations de couverture, (éviter, dans ce cas, le paratexte critique qui est susceptible de desintéresser les élèves à la lecture).

5.2. Conduite d'une séance

La séance de lecture suivie obéit à un chemin en cinq étapes, situation de l'extrait à lire, lecture du texte, élaboration de la grille, confrontation, bilan

- situation de l'extrait : le professeur fait situer le texte par les apprenants, dans le souci d'établir avec l'action.

- lecture du texte : elle s'effectue en deux temps.

- Lecture du modèle: le professeur met les élèves en situation d'écoute ; il lit lui-même un passage pour donner le ton. Cette lecture doit être expressive pour permettre aux élèves de suivre et de développer leur capacité d'écoute.

- Lecture imitative

Le professeur désigne quelques élèves pour lire le texte. Les élèves essaient de lire comme le professeur, cette étape doit leur permettre de prendre le ton, l'atmosphère du texte et l'état d'esprit des personnages. Le professeur fait également lire les élèves en difficulté pour leur permettre de s'améliorer. Les erreurs de lecture ou les mots mal prononcés sont systématiquement corrigés, mais le professeur doit avoir la patience de laisser l'élève aller jusqu'au bout du segment du texte qui lui a été donné de lire, avant d'intervenir.

- Élaboration de la grille de lecture.

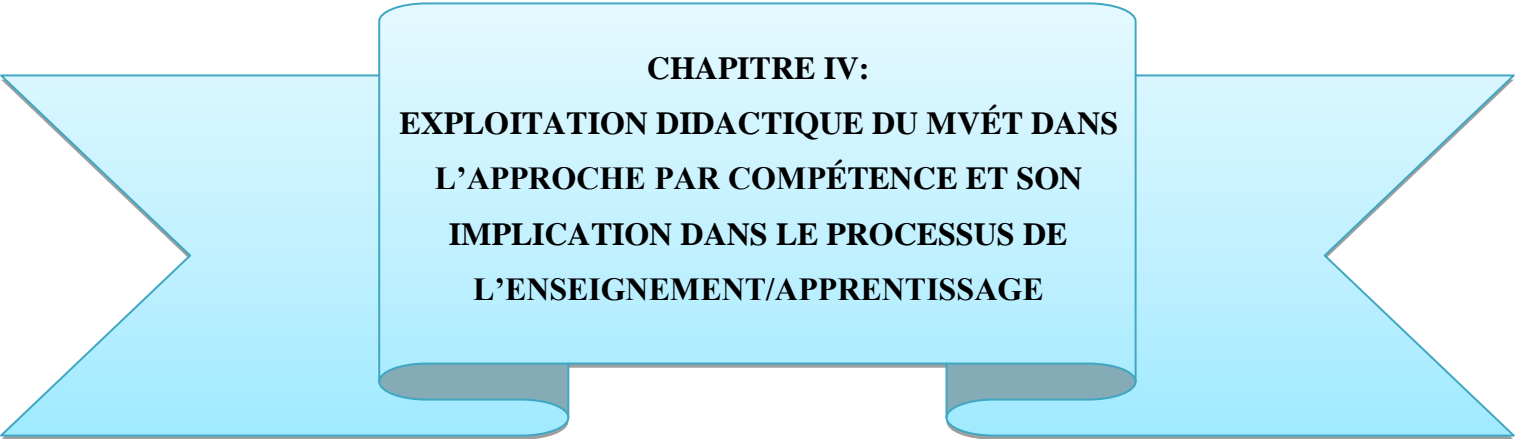
Après la lecture des élèves, l'enseignant pose des questions permettant de vérifier la compréhension globale du texte par les élèves. En plus de l'énonciation, d'autres questions en rapport avec le type et le genre de texte peuvent être posées. Ces questions permettront aux élèves de remplir la grille d'analyse individuellement ou en groupe, à partir d'une entrée choisie tels que : organisation et fonction de l'espace, décor, évolution de l'intrigue, personnage...etc.

- Confrontation

Chaque groupe présente, en justifiant sa grille suivie d'un résumé ou d'une leçon de morale. Les uns et les autres donnent leurs opinions sur les différentes présentations. Si les élèves éprouvent des difficultés de compréhension face à certains mots, ceux-ci doivent être expliqués sans être détachés du contexte, mais compte tenu du fait qu'il s'agit d'une compréhension globale du texte, l'enseignant ne rentrera pas dans une explication systématique des mots difficiles.

- Bilan

Une synthèse est élaborée à partir de la reformulation. Cette synthèse peut prendre la forme d'une grille améliorée, d'un résumé et/ou de la formulation d'une leçon de morale que les apprenants noteront en guise de traces écrites.



CHAPITRE IV:
EXPLOITATION DIDACTIQUE DU MVÉT DANS
L'APPROCHE PAR COMPÉTENCE ET SON
IMPLICATION DANS LE PROCESSUS DE
L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE

Les multiples mutations que connaît le système éducatif camerounais nous amènent à faire une exploitation didactique de notre épopée, en tenant compte de la méthode pédagogique de l'APC conformément aux objectifs visés par le dit système. À cet effet, cette partie s'attarde sur une séance de lecture suivie à partir de notre Mvet.

Dans toute épopée, toute parole prononcée a nécessairement un effet sur celui qui l'écoute. Cela veut dire que tout discours a une fonction à remplir soit dans la société qui la reçoit, soit auprès de celui qui le produit. L'idée qu'on se fait de la littérature est très évidente ; elle divertit la société et l'instruit en même temps. Le rôle de l'épopée dépend alors d'une épopée à une autre, d'une aire culturelle à une autre. Chaque littérature est influencée par les éléments culturels de son milieu de production. En Afrique par exemple elle est fondée sur les contes, légendes, les chansons, les épopées qui sont les éléments propres à véhiculer les savoir et les valeurs d'une génération à une autre. Le transfert de connaissance se fait de manière insidieuse à travers les éléments culturels qui assurent un véritable rôle d'école.

Cette littérature renferme à la fois tous les éléments de la culture et de la religion : le droit, les rites culturels, les croyances, les œuvres littéraires proprement dites et tous les traits divers qui définissent chez l'homme son esprit sa conception du monde et l'homme. Il montre que cette littérature doit asseoir et favoriser le développement de toute la collectivité, être l'expression de toutes les dimensions de la vie.

I. LE RÔLE DE L'ÉPOPÉE

En société, un évènement passé doit être associé à celui de l'actuel. Ainsi, la grandeur et l'honneur de chaque camerounais doit s'acquérir par la connaissance profonde de la culture.

Afin, de disséminer avec aisance les sagesses anciennes dans l'univers social car, la forme d'expression littérale se caractérise par une utilisation harmonieuse des sons, et des rythmes qui revelent du côté poétique de l'épopée. Cela permet au locuteur de, captiver l'attention de l'auditoire tout en éveillant sa conscience. L'épopée ne se limite pas à distraire le lecteur par la narration des évènements extraordinaires. Elle exprime les valeurs de toute une nation à des moments essentiels de son histoire. Elle évoque souvent pour thème la gloire des héros d'une tribue mais également ceux de la nation. En bref, l'épopée revlêt à la fois un aspect esthétique et un aspect éthique qui permettent « de les fixer et les conserver comme les perles précieuses de notre monde culturel»¹⁶. D'après Mevoula Olinga dans *La guerre de Mekemeze*

¹⁶ Mevoula Olinga, *La guerre de Mekemeze*, Editions clé, Yaoundé, 1982, p.7.

II. ÉTUDE D'UN EXTRAIT DU MVÉT

2.1. Problème lié à la traduction

Nous ne pouvons pas aborder l'étude du mvét sans toute fois évoquer le problème lié à la traduction. Il est à noter que lors de la traduction certaines expressions demeurent inchangées dans la mesure où on ne trouve pas leurs équivalences en français. La plupart du temps il s'agit des noms qui ont une signification propre à la culture et par ailleurs le sens qui subit beaucoup de modifications.

Étymologiquement, le mot texte vient du latin *textere* qui veut dire mettre ensemble, tisser. Le texte est alors appréhendé comme un tissu d'information émis par le locuteur à l'endroit d'un interlocuteur, pour le renseigner sur une situation donnée. En ce qui concerne le texte épique du mvét, il est conçu comme l'instrument privilégié d'accès à la culture du peuple fang. En effet, le mvét, fixé par écrit permet de conserver le patrimoine culturel et sert de ressources d'étude.

Cependant, l'écrit apporte des limites à la compréhension du texte et à la perception de la cosmovision d'un peuple, puisque le texte transcrit et traduit ne saurait être fidèle. L'équation de la traduction reste très problématique voire difficile à résoudre. On est tenté de traduire pour pouvoir s'ouvrir aux autres. Mais le constat est qu'en traduisant, il ne restera que des textes insipides et sans personnalité. On aura un texte vide, un texte qui se veut universel, hybride et sans identité réelle, parlant des aventures et cultures africaines.

Pour éviter ou pour limiter les dégâts, il est mieux de prôner la diversité en préservant la culture. Ainsi, chaque texte doit préserver des expressions propres à la langue qui seront traduites en annexe ou en note de bas de page, pour faciliter la compréhension aux élèves et orienter l'enseignant. En tenant compte de cela, chaque texte aura quelque chose à offrir au moment des échanges. La langue est l'ultime réservoir d'une culture. Victorine Laure Ngono Assene, dans son mémoire intitulé (la cosmogonie de Tsiga Ndong Ndoutoume face à la question de l'enracinement culturel ...), reprend ces mots de Tsira Ndong Ndoutoumé qui pense :

Toute langue est faite pour exprimer la totalité de l'expérience humaine .L' homme doit pouvoir exprimer par sa langue ce qu'il sent, tout ce qu'il voit (sa réalité) ou entend, tout ce qu'il veut. ¹⁷

Il est certes difficile de chercher à rendre universel ce qui est naturellement différent dès le départ. Il faut faire avec la diversité car il est nécessaire de cultiver l'acceptation et la compréhension mutuelles, ainsi que la notion de partage. Il faut valoriser ses origines et son identité et en être fier.

2.2. Les paramètres du texte

2.2.1. La longueur du texte

L'extrait choisi va du vers 209 au 233 il est constitué des courts vers dans lesquels on peut situer le module en étude. Compte tenu du fait que la lecture suivie exige un passage assez long, nous avons opté pour ces vingt-cinq vers pour permettre aux élèves de lire pendant longtemps et de permettre aussi à l'enseignant de corriger les erreurs de lecture.

2.2.2. La durée

À travers cet extrait, nous pouvons passer notre leçon pendant ces cinquante cinq minutes qui nous sont réservées pour cette séance. En effet, le corpus choisi contient des vers courts ce qui permettra à un grand nombre d'élèves de lire, de situer l'extrait, d'élaborer la grille, et, les laisser le temps de répondre pendant l'étape de la confrontation, enfin de leur laisser construire le bilan à retenir de cette leçon.

2.3. Au niveau des compétences

2.3.1. Compétences de lecture

La lecture suivie met un accent particulier sur la lecture car c'est la séance de français qui permet à l'élève d'améliorer ses aptitudes de lecteur ; ainsi, cet extrait offre une variété de mots et respecte les règles d'accord en grammaire, en conjugaison et en vocabulaire et en plus

¹⁷ V.L.NGONO ASSEME, « *La cosmogonie de Tsira Ndoutoumé face à la question de l'enracinement culturel dans le cadre des lectures suivies et méthodologique en classe de français* » DIPES, 2011, p.52

il ajoute un vocabulaire culturel à travers les noms et leurs significations qui peut être expliqué par l'enseignant vu son abondant dans le corpus. Après la lecture du professeur, l'élève peut développer une lecture autonome, voire accéder au sens dans la mesure où le texte n'est herméneutique.

2.3.2. Compétence linguistique

Cet extrait est constitué des mots simples à la portée du vocabulaire des élèves en cycle d'observation. Ainsi lorsque l'enseignant a déjà donné le ton de la lecture, l'élève peut aisément lire couramment et expressivement sans trop de difficultés de prononciation phonétique. Car, l'enseignant veillera à rectifier pendant la lecture. Après une ou deux lectures les élèves auront déjà mémorisé la prononciation adéquate.

2.3.3. Compétence culturelle

À partir du Mvet nous entrons déjà dans l'univers culturel béti-bulu-fang précisément dans un problème propre à la société. Il présente la manière particulière que ce peuple emploie pour défendre ses valeurs et résoudre ses problèmes. Tout en donnant des conseils pratiques et sociaux de vie. Il s'applique à montrer que l'homme est un être sociable de ce fait il peut se retrouver en désaccord avec un autre, qu'il sache comment réagir face à une situation pareille. Il permet à l'élève de s'ouvrir à d'autres cultures africaines afin d'améliorer la connaissance des régions de son pays.

2.3.4. Compétence esthétique

Le Mvet est une épopée parce qu'il répond à la structure du genre et au style de cette dernière. De ce point de vue, l'aspect chant renvoie à la beauté et dans cet extrait. On présente des personnages qui s'affrontent de manière particulière à travers des danses et des rites traditionnels. Il en ressort du merveilleux comme dans toute épopée. La lecture de cet extrait aura une tonalité comique ce qui participera à captiver l'attention des élèves. Ceux-ci recevront un son paisible, amical qui développera leur enthousiasme.

III. LES FICHES DE PRÉPARATION DIDACTIQUE

FICHE DE PRÉPARATION N° 8

ÉTABLISSEMENT : lycée bilingue d'ékounou

DURÉE : 50min

ENSEIGNANT : NGONO EBENGUE

PÉRIODE : 8h50-9h40

MODULE 2 : La vie socioculturelle

CLASSE : 6E

NATURE DE LA LEÇON : réception des textes

TITRE DE LA LEÇON : Lecture suivie

CA : Compte tenu des problèmes liés aux relations extra culturelles, l'élève devra, à l'aide de l'étude du comportement des personnages, connaître comment se comporter face à un conflit avec ses camarades ou ses amis

CORPUS : du vers 209-233

Numéro	Étapes de la leçon	Durée	Contenu	Support	apprentissage
1	Découverte de la situation problème	5min	Situation de l'extrait -l'auteur : AKUE OBIANG -le titre <u>NDAMA</u> - de ligne 208-233 - le <u>contexte socioculturel</u>	Le paratexte et les connaissances des élèves	D'où est tiré le texte ? Qui est l'auteur du texte ? Quel est le titre de l'œuvre ? Quelles sont les pages de lecture d'aujourd'hui ? Qui sait ce que signifie <u>NDAMA</u> ? Dans quel contexte de vie sommes-nous ?
2	Traitement de la situation problème	20min	LECTURES -lecture du professeur -lectures des élèves	Le texte	Ecoutez attentivement

3	Élaboration de la grille d'analyse	10min	<p>LA GRILLE D'ANALYSE</p> <p>-Combien de personnages y-a-t'il dans le texte ?</p> <p>- où sont-ils ?</p> <p>-Que font-ils ?</p> <p>-Est-il bien de se comporter ainsi ?</p>	Le texte et les connaissances des élèves	Recopiez les questions et travaillez en groupe
4	Confrontation	10min	<p>CONFRONTATION</p> <p>L'enseignant recueille les réponses des élèves qui sont au préalable corrigé par eux-mêmes</p>		L'enseignement fait corriger les réponses des élèves en groupe par les autres ; a travers des questions tels que : Êtes vous d accord avec ce groupe

5	Bilan	5min	<p>L'enseignant fait un résumé et titre a la fin une leçon de morale a la fin par exemple : le texte présente plusieurs personnages parmi lequel deux qui se battent (MFULU et ANGON) puis un troisième vient les séparer et les amener chez les notables pour se fait juger ; on doit retenir que la bagarré n est pas une solution a nos problèmes avec les amis,</p>	<p>_a partir de toute ses réponses que peut on retenir</p>
---	-------	------	---	--

			uncamarade on doit aller voix une grande personne pour qu'on arrange le problème.		
--	--	--	--	--	--

FICHE DE PRÉPARATION N°9

ÉTABLISSEMENT : Lycée bilingue d'EKOUNOU

DURÉE : 50MIN

ENSEIGNANT : NGONO EBENGUE

CLASSE : 5^E B

MODULE : la vie socio-culturelle

PÉRIODE : 07H30 – 08H20

NATURE DE LA LEÇON : Réception des textes

TITRE DE LA LEÇON : Lecture suivie

CA : Compte-tenu des problèmes liés à la vie en société, l'élève doit, à l'aide de l'étude du comportement des personnages dans le texte, développé l'amour du travail en groupe.

CORPUS : du vers 306 au vers 346

PRÉ-RÉQUIS : Savoir lire

N°	ÉTAPES DE LA LEÇON	DURÉE	CONTENUS	SUPPORTS	ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE
1	DÉCOUVERTE DE LA SITUATION PROBLÈME	5 MIN	-SITUATION DE L'EXTRAIT L'auteur : AKUÉ OBIANG Titre : NDAMA Du vers 306 à 346	Les pré- réquis et le paratexte	Bonjour. Nous allons poursuivre la lecture du mvet. Quel est le conseil qu'on a retenu la dernière fois ? Bien. Qui nous rappelle le nom de l'auteur et le titre du livre ?
2	TRAITEMENT DE LA SITUATION PROBLÈME	15MIN	LECTURES - L'enseignant lit - Les élèves lisent ensuite.	Le corpus	Écoutez attentivement la lecture.
3	ÉLABORATION DE LA GRILLE	15MIN	- Quels sont les personnages dans le texte ? - Que font-ils ? - Pourquoi le font-ils ? - Qui a mal agi ? - Que faut-il faire pour arranger la situation ?	Le corpus et la connaissance des élèves.	Copiez les questions et travaillez en groupe.

4	CONFRONTATION ET SYNTHÈSE	10MIN	CONFRONTATION L'enseignant recueille les réponses des élèves au tableau lorsqu'ils se sont au préalable corriger.	Le corpus et les réponses des élèves.	L'enseignant fait corriger les réponses des groupes par d'autres groupes.
5	BILAN	5 MIN	BILAN A partir des réponses des élèves, l'enseignant oriente le résumé. Ici on peut avoir : Le problème, est posé à cause de l'égoïste d'ANGON qui fabriquait un goal au lieu de deux pour jouer tout seul de son côté. On doit retenir qu'il faut toujours penser aux autres.		Que peut-on retenir de ce texte ?



CONCLUSION GÉNÉRALE

Notre analyse a été guidée par un souci constant de mettre en lumière, les caractéristiques majeures, de la tradition orale des sociétés d'Afrique noire en générale. Ainsi à l'issue du présent travail qui portait sur *NDAMA* un mvet d'AKUE OBIANG : *établissement et exploitation didactique sous le système de l'approche par compétence en lecture suivie*. Il s'inscrit dans le cadre de la redynamisation et, la pérennisation des langues et cultures camerounaises par le biais du processus d'apprentissage. En effet, nos langues sont en train de mourir à petit feu dans nos établissements et, même en société pour céder place aux langues étrangères. C'est la raison pour laquelle nous avons trouvé nécessaire, voire urgent de mettre sur pied ce travail.

Il s'agit pour nous de s'interroger sur quelle base littéraire, s'appuieront les enseignements. Et, quelle approche devait nous permettre d'atteindre nos objectifs en tant qu'enseignant de français. Il faut souligner ici que notre étude était centrée sur la valorisation de la littérature africaine traditionnelle en générale et le Mvet en particulier. Ce dernier reste jusqu'ici peu connu à cause de son caractère oral. Mais, sa matérialisation par écrit peut nous permettre de l'introduire dans notre système d'enseignement secondaire et, pourquoi pas primaire.

Pour mener à bien notre étude, nous avons divisé notre travail en quatre chapitres. Les principaux axes qui ont sous-tendu cette recherche sont :

Le premier chapitre intitulé : situation historique du groupe beti-bulu-fang et résumé de l'épopée. Dans cette partie, nous avons défini le concept de mvet, ses origines, le rituel. Il était question de présenter le parcours de ce peuple, le rituel du mvet et le résumé de l'épopée. Le mvet est une école de la vie, car il enseigne comment se comporter au sein d'une société. Il retrace le profil de vie des héros, et fait l'éloge des vertues.

Le deuxième chapitre portait sur l'établissement du *MVET NDAMA*, ceci est un processus qui consiste à transcrire et traduire en français, le son et les paroles qui proviennent de l'épopée tout en respectant la présentation justapaginaire. Cette étape permet de cerner leur message du conteur.

Le troisième chapitre intitulé: le processus d'apprentissage de la lecture suivie selon l'approche par compétence. Dans cette partie, nous avons fait ressortir de manière générale la nouvelle approche. L'insistance a été mise sur la présentation de la méthode

d'apprentissage de la lecture suivie en cycle d'observation. Cette approche intègre l'apprentissage socioculturel. D'où le mvet trouve une place dans le système éducatif.

Le quatrième chapitre quant à lui suggérait l'étude d'un extrait du Mvet. Cette étude est passée par la définition du rôle de l'épopée. Et, l'apport didactique de cette épopée en lecture suivie nous a permis de relever que, l'épopée *NDAMA* répond aux attentes de l'approche par compétence. Enfin nous avons déduit que : pour maîtriser la culture de nos aïeux, elle doit être accessible à tous. Ainsi, l'enseignement de celle-ci facilitera sa propagation et surtout qu'elle prône des valeurs comme : le respect, le partage, la fraternité et surtout le savoir vivre en société.



BIBLIOGRAPHIE

I. OUVRAGES GÉNÉRAUX

- ABEGA, Prosper, *Grammaire Ewondo*, Université fédérale du Cameroun, VII, 2^e édition, 1969, p.120.
- ALEXANDRE, Pierre, *Système verbal et prédical du bulu*, Paris, PUF, 1958.p.217.
- ASSOUMOU, Jules. *Enseignement oral des langues et cultures africaines*, Yaoundé, édition clé, 2010.
- AUBAME, Jean Marie, *Les béti du GABON et d'ailleurs*, Paris, Harmattan, Tome I, 2002.
- BEAUD Michel, *L'Art de la thèse*, Pars, La Découverte, 2006, p.202.
- BLAIS, Jean-Guy, *Approche par objectifs ou par compétence ?* Paris, Nathan, clé internationale, 2007.
- CHEVRIER, Jacques. *Essai sur les contes et récits traditionnels d'Afrique noire*, Paris, Hatier, 1996.
- DADIE Bernard, *Le Pagne noir*, Paris, Présence africaine, 1955, p.158.
- DE LANDSHERE Gilbert, *La recherche expérimentale en éducation*, édition UNESCO, Collection science de l'éducation.
- DOROLLE, Maurice et Didier, Julia, « *Les Méthodes* », in Encyclopédie générale, Paris, Larousse, Tome 1, 1967, p. 1580.
- ELOLONGUE EPANYA YONDO, « *La Littérature orale duala* », *Abbia, bulletin du centre fédéral linguistique et culturel* 1, N°12/13, mai/juin 1965.p.123.
- ENO BELINGA, S. *Comprendre la littérature orale africaine*, Paris, les classiques africains, 1978.
- ENO BELINGA, Samuel. *L'épopée camerounaise, mvet Mone blumou l'homme bleu*. Yaoundé : CEPER, 1978.
- ERNY, P. *L'Enfance et son milieu en Afrique noire*, Payot & Rivages, 1972.
- MATATEYOU, Emmanuel, *Comment enseigner la littérature orale africaine ?* Yaoundé, L'Harmattan Cameroun, littérature et savoirs, 2011.p.129.
- MEVOULA OLINGA, *La guerre des Mekemeze*, Editions clé, Yaoundé, 1980, p.7.
- NDOUTOUME, TSIRA. N. *Le Mvet, épopée fang*, Tome I, Paris, présence africaine, 1970.
- NDOUTOUME, TSIRA.N. *Le Mvett, l'homme, la mort et l'immortalité*, Harmattan, 1993.
- PERRENAUD. P, *Construire des compétences dès l'école*, Paris, ESF, 1997.

- TIEROU A., *Le nom africain ou langage des traditions*, Paris, Maisonneuve et Larousse, 1977.
- TOWO ATANGANA Gaspard : « *Le Mvet genre majeur de la littérature orale des populations patrimoine (bulu-béti-fang-ntumu)* », Abbia, numéro spécial 9 – 10 juillet Août 1965.p.190.

II-MÉMOIRE

OBAM NDONGO HONORE : *EYƏƏL KOS, un Mvéd d'AKUE ABIANG, établissement et exploitation didactique d'un texte épique*, DIPES 2011-2012.

OTTOU EBOUBODOU, Brigitte, Honorine, *Un Mved Mba məəη oye : établissement et exploitation didactique*, DIPES II, 2013-2014.

TCHOPWE Dieudonné, *Littérature Orele et pédagogie chez les Toupouri : le cas des contes et proverbes*. DIPES II, 2007.

NNA ABINA Ferdinand, *Zəə' Mədaŋana : un Mvet d'Eyi Mon Ndong Établissement et exploitation didactique*, DIPES II, 2014.

KOUMENDA, Apollinaire : *La Démission de Ze Medang : un Mvet d'Eyi Mon Ndong étude comparée de la morphologie du mot Béti et Français*, mémoire de DIPESS II, ENS, 2010, Inédit.

ETITANE BIYONG Jeannette Laure. *Un Mved d'Akue Obiang : Etablilissement et exploitation pédagogique*. Mémoire de DIPES II, ENS, 2012, Inédit.

NGONO ASSEME V.L, *la cosmogonie de TSIRA NDOUTOUME face à la question de l'enracinement culturel dans le cadre des lectures suivie et méthodologique en classe de français*, DIPES II, ENS, 2012.

III-DICTIONNAIRES

GALLEY, Samuel, *Dictionnaire Fang-Français et Français-Fang suivi d'une grammaire Fang*, Neuchatel, Editions Henri Messeiller.

BANGA AMVENE, Désiré, *Dictionnaire de roche Bulu-Français*, P.H.D, Yaondé, Editions du CIP 2013.

IV- ARTICLES

- FANE NDONGO, Jacques, « *Le Mvet* » in Abbia. *Littérature Camerounaise, l'éclosion de la parole* N° 99, octobre –secèmbre, 1989.
- MINEDUC, *La Loi d'orientation de l'éducation au Cameroun*, N° 98/04 article 05, Yaoundé, 04 avril 1998.
- MINEDUC, *Les Etats Généraux de l'éducation*, Yaoundé, 1995.

V- WEBOGRAPHIE

- [www. Africa.ciel. Com. /Africa/portail/index/Epopée-htm](http://www.Africa.ciel.Com./Africa/portail/index/Epopée-htm) 06/03/2014 à 16h30.
- [www fr. Wikipedia.Org/wiki/Epopée](http://www.fr.Wikipedia.Org/wiki/Epopée) 15/04/2014 à 18h30.
- [htt://www.google.com](http://www.google.com).
- [htt://www.le-mvet-origine-et-les-autres-arts.com](http://www.le-mvet-origine-et-les-autres-arts.com).
-

TABLE DES MATIERES

DÉDICACE	ii
REMERCIEMENT	iii
LISTE DES ABRÉVIATIONS	iv
RÉSUME	v
ABSTRACT	v
INTRODUCTION GÉNÉRALE	1
I. LE MVET	2
II. PROBLÈME	3
III. PROBLÉMATIQUE	3
IV. HYPOTHÈSE DE RECHERCHE	4
V. LES OBJECTIFS DE RECHERCHE	5
VI. INTÉRÊT DU TRAVAIL	5
VII.	MÉTHODE DE TRAVAIL
.....	6
VIII. MOTIVATION DU CHOIX DE RECHERCHE	6
IX. RÉVUE DE LA LITTÉRATURE	7
X. ANNONCE DU PLAN	8
CHAPITRE I :	9
SITUATION HISTORIQUE DU GROUPE	9
FANG ET RÉSUMÉ DE L'ÉPOPÉE	9
I. ORIGINES ET LOCALISATION	11
I.1. Langues.....	11
I.2. Le Mvet dans l'aire culturelle bété _bulu_ fang.....	12
II. LA PORTÉE SYMBOLIQUE DU MVET DE NOS JOURS	14
III. RÉSUMÉ DE L'ÉPOPÉE	15
CHAPITRE II :	16
ÉTABLISSEMENT DU POÈME	16
TRANSCRIPTION,	16
TRADUCTION DE L'ÉPOPÉE	16
CHAPITRE III :	44
LE PROCESSUS D'APPRENTISSAGE DE LA	44
LECTURE SUIVIE SELON L'APPROCHE	44

PAR COMPÉTENCE.....	44
I. DEFINITION ET OBJETIFS.....	46
II. LA MÉTHODE D’ENSEIGNEMENT.....	48
III. LES COMPOSANTS DE LA FICHE DE PRÉPARATION	49
3.1 L’en-tête.....	50
3.1.1 La nature de la leçon	50
3.1.2 Le titre de la leçon	50
3.1.3 La compétence attendue	50
3.1.4. Les pré-requis	51
3.1.5. Le corpus.....	51
3.1.6. La classe.....	51
3.1.7. La durée.....	51
3.2. La fiche de préparation proprement dite	51
IV. LES PRINCIPES DE LA LECTURE SUIVIE.	52
4.1. Principes généraux	52
4.2. Compétences attendues	52
4.3. Choix des textes	52
4.4. Formulation de la compétence attendue	53
V. DÉMARCHE	53
5.1. Activités augurales	53
5.2. Conduite d’une séance.....	53
CHAPITRE IV:	55
EXPLOITATION DIDACTIQUE DU MVÉT DANS	55
L’APPROCHE PAR COMPÉTENCE ET SON.....	55
IMPLICATION DANS LE PROCESSUS DE	55
L’ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE.....	55
I. LE RÔLE DE L’ÉPOPÉE	57
II. ÉTUDE D’UN EXTRAIT DU MVÉT	58
2.1. Problème lié à la traduction	58
2.2. Les paramètres du texte	59
2.2.1. La longueur du texte	59
2.2.2. La durée	59
2.3. Au niveau des compétences	59
2.3.1. Compétences de lecture	59
2.3.2. Compétence linguistique.....	60

2.3.3. Compétence culturelle	60
2.3.4. Compétence esthétique	60
III. LES FICHES DE PRÉPARATION DIDACTIQUE.....	62
CONCLUSION GÉNÉRALE.....	73
BIBLIOGRAPHIE.....	76